

Histoire

De la petite ceinture



> 14

Nation

18 000 étudiants
à Sorbonne-Nouvelle

> 4

Café Philo

Des Hauts-de-BelleVille

> 3

Découverte extraordinaire

Le musée du Papillon

> 15

St Geneviève

1 600^e anniversaire
de la patronne de Paris

> 10

Mare - Cascades

Pour la réouverture

> 6

L'Ami du 20^e

Journal chrétien d'informations locales • Été 2019 • n° 757 • 73^e année

2 €

Trois cimetières où reposent des célébrités

Père Lachaise, Belleville, Charonne, un grand jeu concours pour les redécouvrir

> Pages 7 à 9



© MIREILLE DIEZELLE



**ÉPARGNER
DANS UNE BANQUE
QUI APPARTIENT
À SES CLIENTS,
ÇA CHANGE TOUT.**

Crédit Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative,
appartient à ses 7,4 millions de clients-sociétaires.

CRÉDIT MUTUEL PARIS 20 SAINT-FARGEAU
167, AVENUE GAMBETTA – 75020 PARIS – TÉL. : 0 820 099 893*
24, RUE DE LA PY – 75020 PARIS – TÉL. : 0 820 099 894*
COURRIEL : 06050@CREDITMUTUEL.FR

*0,12 € TTC/min.



Image insolite

Bravo à notre lecteur Marc M. pour sa réponse précise à la photo insolite du mois de juin. Cette photo a été prise au centre d'une cour au «38, rue Henri Chevreau - 75020 PARIS». La fenêtre, que l'on voit dans le coin en haut et à droite de la photo, est celle de la chambre de ma mère. Nous habitons ici depuis le printemps 1966. À noter, qu'il n'y a pas de «jambon à l'ancienne venant d'Auvergne» comme le précise la pancarte. C'est le gérant

de l'entreprise de peinture qui l'a mis, l'ayant récupéré parmi les objets se trouvant dans cette cour. Nous avons eu, nous-même, pendant près de trente ans une entreprise de maçonnerie dans le local commercial qui se trouve à gauche, au fond de cette cour. Toute la partie droite sur deux niveaux est occupée par moi et mes parents depuis 53 ans. Et félicitations aussi à Claude M. pour celle du mois précédent : J'ai la réponse à votre question concernant les inscriptions

«FF» et «GG» parue dans votre journal n°755 du mois de mai. (...). Pour trouver la réponse, il suffisait de participer à la conférence du 25 mai au Carré de Baudouin : Le Père-Lachaise avant le Père-Lachaise par Denis GOGUET.

Merci pour vos images insolites... Mais trouverez-vous vers où monte ce personnage ? Vous pouvez envoyer vos réponses à l'adresse mail de l'AMI (lamidu20eme@free.fr), et même nous proposer vos propres images insolites. ■



Agriculture urbaine : Une réaction de la mairie

À la suite de notre dossier du mois précédent consacré à l'agriculture urbaine, la municipalité nous a fait parvenir les compléments suivants

Dans le 20^e, nous avons lancé le mouvement de l'agriculture urbaine à Paris dès 2010 avec les potagers des collèges H. Matisse et P. Mendès-France et les vergers Place Fréhel et dans le jardin E. Fleury. Depuis et grâce à 10 ans de mobilisation, 23 jardins partagés, des jardins et potagers d'insertion, une cinquantaine de jardins pédagogiques et une trentaine de vergers dans les écoles et les crèches, plus de 200 permis de végétaliser et jardinières associatives, des serres de production, des jardins collectifs chez les bailleurs sociaux et les vignes du parc de Belleville ont installés l'agriculture urbaine dans le paysage de notre arrondissement. Même les rues s'y mettent car nous y installons de plus en plus d'arbres

fruitiers sur le modèle du magnifique amandier (de la rue des amandiers !). Le mouvement a gagné Paris avec ParisCulteur et des projets du budget Participatif qui permettent à des propriétaires institutionnels de mettre des surfaces (toits, terrasses, cours, sous-sol) à disposition de projets d'agriculture urbaine. Ainsi : le conservatoire de musique, le bâtiment de Cuisine Mode d'Emploi, des résidences Paris Habitat square de la Salamandre et rue Olivier Métra, deux terrains Eau de Paris, les murs du stade Déjérine, les terrasses des collèges Flora Tristan et Robert Doisneau et les parkings d'un bailleur social (en sous-sol on peut cultiver champignons, endives ou asperges), vont accueillir des projet agricoles as-

sociant production alimentaire, biodiversité, lien social, solidarité et nouveaux métiers. Avec les premiers espaces «Refuge de biodiversité», le 20^e a encore une fois été précurseur. Les talus Renouvier, Stendhal et Géo Chavez, les jardins des Oiseaux, Naturel et des Petites Rigoles (ouverture en juillet 2019), les mares et les bassins et cascades végétalisés (parc de Belleville, dès cet été), les poules et les canards du jardin Séverine, redonnent plus de place à la nature. Une vingtaine de ruches sont installées dans l'arrondissement et notamment, depuis le 15 juin, dans le Père Lachaise, côté rue des Rondeaux. Mais nous faisons attention à ce que leur nombre corresponde aux ressources en fleurs nécessaires aux abeilles. ■

FLORENCE DE MASSOL,
ADJOINTE EN CHARGE
DE LA BIODIVERSITÉ.



François PRIET
Votre Fromager

214, rue des Pyrénées - 75020 PARIS

Ecole & Collège
Notre Dame de Lourdes

Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État

École maternelle et élémentaire ULIS Autisme

Collège - Classe bilingue Allemand
Association sportive, Atelier (théâtre, chinois, échec, bridge...)

16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
secretariat@ndl75.fr - www.ndl75.fr

Artisan Crémier

Depuis 2008

259 rue des Pyrénées
75020 Gambetta
06 09 76 21 22

L'agence du quartier réunion

Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente
Votre appartement est en vente sur les principaux sites immobiliers.
Honoraires modérés : Comparez !

71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
www.depierre-immobilier.com
depierre.immobilier@free.fr

Adhèrent au code de déontologie FNAIM

CRÉEZ VOTRE JOURNAL SCOLAIRE AVEC

EXPRIME toi :)

Découvrez notre proposition Bayard animée et publiée par Bayard Service

www.exprimetoi.fr

avec **OKAPI** et **PHOSPHORE**

Le studio photographique Cocktail-interactive ouvre ses portes au 21 de la rue Saint-Blaise

Cocktail-interactive.com - 01 58 45 18 30 / 06 62 12 29 32



Philippe Chagnon, photographe professionnel, a quitté le quartier de la République pour celui du 20^e en pleine mutation, où les galeries d'art et les restaurants fleurissent désormais. Il vous propose de réaliser des photos de famille, avec ou sans fond, dedans ou dehors, en noir et blanc ou en couleur... Mais aussi des clichés de mariage, des books pour jeunes, ou moins jeunes, comédiens.

Et la vidéo, me direz-vous ? Eh bien, justement, il la pratique. Que ce soit pour une entreprise, pour une présentation professionnelle de votre activité, pour un CV vidéo et si vous êtes en recherche d'emploi un tarif préférentiel vous sera consenti. Alors n'hésitez pas à pousser sa porte. L'espace est modulable et ouvert aux expositions et à la location (sous conditions).

Cocktail interactive



Du plaisir d'échanger durant un café philo ouvert à tous

Depuis trois ans, la MJC des Hauts-de-Belleville invite chaque mois les habitants du quartier à participer à un Café Philo. Composé de dix à vingt personnes du quartier, le groupe s'engage pendant deux heures avec plaisir sur des chemins de pensées. « On ne pense jamais aussi bien que lorsque l'on pense à plusieurs » écrivait Kant. La preuve à la MJC.

« L'amitié », « être ou avoir ? », « le travail », « la beauté », « la laïcité », ... la philosophie s'invite dans les Hauts-de-Belleville sur tous les sujets, parfois classiques, parfois inattendus. Par exemple l'idée d'amitié dans les albums de jeunesse où les participants dé-



cryptent les albums de Boujon ou de Solotareff avec l'éclairage des écrits d'Aristote et de Montaigne. « Soirée agréable mais sérieuse en même temps. Conviviale : pause apéro avec cidre et petits biscuits, sourires, souvenirs et émotions » partage Laurent, nouveau venu dans ce groupe où les habitués se mêlent aux nouveaux, sans qu'un sentiment de gêne ne s'interpose. Pendant deux heures on oublie le quotidien et l'on prend plaisir à dialoguer avec des inconnus, qu'ils soient âgés ou jeunes, bavards ou taiseux, novices ou habitués.

Le déroulement de ces soirées ? Au début, Hélène Boissière, diplômée de philo et de sciences de l'éducation, propose à chacun de poser ses questions. « Nous commençons toujours par des questions, jamais par des réponses. Ce sont elles qui éclairent le mieux le thème, explique-elle, car le questionnement permet de prendre de la distance avec ce que l'on tient

pour évident et de tirer des fils ». Myriam, une participante, apprécie cette méthode : « J'aime que les idées soient amenées par des questions. Je n'ai jamais vécu cela auparavant. Je me souviens des cours de philo où l'on nous donnait des textes sans comprendre d'où ils venaient ». La discussion commence à partir d'une ou deux questions choisies par le groupe. Très vite, les visages sont concentrés. Stimulés par le défi intellectuel.

Au bout d'une heure de discussion, des copies de courts textes de philosophes « référencés » sur le sujet sont distribuées. Ils relancent la réflexion. Certains participants s'appuient sur une phrase qui plait ou qui déroute, d'autres sur leurs expériences ou sur une anecdote personnelle. Les pensées glissent, fluides, se posent au centre du cercle, rattrapées par le groupe, manipulées, mises de côté parfois. Une fois l'esprit chauffé et la bonne humeur installée, on pourrait échanger pendant encore des heures. « Ce qui est magique, dit encore Myriam, c'est de se rendre compte que ces philosophes ont eu la même discussion qu'entre nous ! »



Les participants au café philo

Les différents courants de pensées philosophiques sur la question traitée, rappellent cette tradition vivante. « Nous puisons chacun à un moment ou à un autre dans ces courants de pensée, sans trop le savoir, pour donner sens à des choix importants ou aux microdécisions qui font notre vie », dit Hélène Boissière qui cite des auteurs classiques tels Aristote, Sénèque, avec une préférence pour Hannah Arendt. « C'est elle qui m'a réveillée d'un certain sommeil à la fin de mes études de philo », dit-elle. Le titre de son livre, La vie des idées, m'a incité à créer ce dialogue entre la vie et les idées. Et c'est grâce à la confiance que m'a accordée la direction de la MJC que j'ai pu lancer ce projet à la MJC. »

La formule est la même depuis trois ans, avec néanmoins de petites transformations. Depuis la rentrée, des personnes du quartier sont invitées, porteurs d'un

point de vue inédit sur le thème, comme Anne Boulanger sur la laïcité, Eloi de la Ressourcerie de Belleville, Neli de l'Accorderie, sur le thème de l'« avoir », Marie Line Robinet sur les histoires de vie, Patrice Bride sur le thème : « Dire le travail ». À la rentrée prochaine, d'autres pistes seront proposées : des soirées jeux philo, des balades, ...

La formule change, mais la finalité est la même : créer des liens. Quand on repart comme participant à ces Cafés Philo, on se dit que l'on a vécu un temps de conversation rare dans nos vies de citoyens. ■

E P

Information sur : www.mjc-leshauts-debelleville.com

À savoir : une association a aussi été créée pour développer la discussion à visée philosophique dans les milieux plus populaires : Dialogos. créer des liens. Contact : dialogos.creerdesliens@gmail.com

Sonnet quartier, les résultats du premier concours bisannuel !

Ce samedi 25 mai, l'emblématique place de la Réunion a été saisie par le virus de la poésie. La remise des prix du premier concours de poésie bisannuel « Sonnet quartier » s'est tenue, dans le square, à partir de 16h, devant un nombreux public

L'événement

Porté depuis plus d'un an par le conseil de quartier Réunion-Père Lachaise, le projet avait été annoncé dès le mois de novembre et relayé par « l'Ami du 20 », partenaire de l'opéra-

tion. Gratuit et ouvert à tous les habitants, ce défi poétique a été relevé par une cinquantaine de candidats, enfants et adultes confondus. Il consistait à « rédiger un poème libre de 15 lignes maximum, en langue française, sur l'une des 4 rues du quartier

Réunion-Père Lachaise : rue du Repos, rue de la Réunion, rue des Cascades, rue de la Justice pour mettre en lumière ce territoire et s'ouvrir à des thématiques de société et bien d'autres encore ».

Le spectacle

Sous le houlette enjouée de l'organisation du CQ, se sont alternées la lecture de leurs poèmes par les lauréats et l'animation à la guitare du Collectif Zinc Zinc. Les quelques gouttes de pluie n'ont pas eu raison de l'attention des spectateurs et participants. La résidence ARPAVIE, rue des Orteaux et l'école élémentaire Planchat sont les deux établissements du quartier qui ont été mis à l'honneur cette année.

Après les six prix du podium du palmarès, ont également été attribués des prix spécifiques (prix du vocabulaire, du sentimental, de l'originalité). Le recueil des poèmes, édité pour l'occasion, est accessible dans les lieux par-

tenaires du concours. Chaque lauréat a reçu une coupe, un diplôme, un livre de poésie, un livre sur les oiseaux du 20^e ainsi que le recueil, dans un sac au logo de la mairie.

Un buffet convivial offert par la mairie, copieux et 'très raffiné' aux dires exclamationnels d'une jeune fille devant moi, a conclu cette manifestation.

Le prochain concours aura lieu dans 2 ans. Juste le temps d'aiguiser sa plume. À bon entendeur...! ■

ELIZABETH DE COURTIVRON
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ
DES POÈTES FRANÇAIS
ANIMATRICE D'ATELIER D'ÉCRITURE

Le palmarès

Catégorie ENFANT

1^{er} prix :

Rayen HADRI
pour *Rue du Repos*

2^e prix :

Anir KEMMACHE
pour *La rue du Repos*

3^e prix :

Alix FRELIN
pour *La famille*

Catégorie ADULTE

1^{er} prix :

Christine LEIS
pour *L'âme d'une rue*

2^e prix :

Agnès ROUSSILAT
pour *Roucoulade*

3^e prix :

Elizabeth de COURTIVRON
pour le sonnet acrostiche
SONNET QUARTIER



Le public à la remise des prix

Un sonnet primé

Sonnets, allez ! Sonnez les sonnets de quartier !
Ouvrez-nous pour toujours les portes de nos rêves.
Nous n'oublierons pas que sinon l'on en ... crève !
N'avoir plus bel écrin au bijou d'un Cartier !
Être aller une fois chez le chocolatier,
Transgresser la raison et s'offrir une trêve.
Qui n'a pas pu vouloir, lors d'une pause brève,
User de la recette affinée au mortier ? (*)
Aller chaque dimanche aux 'Moissons Solidaires' (°)
Récupérer les fruits et produits de la terre.
Transporter le cabas vers les plus démunis.
Inviter un chacun, sourire, et faire apprendre
Ensemble à partager pour rester très unis.
Réagir 'équitable' en sachant bien s'y prendre.

(*) Fait rare : une pharmacie rue de la Réunion, propose sa propre préparation.

(°) A la fin du marché, place de la Réunion.



Sorbonne-Nouvelle à Nation-Picpus : Un site universitaire dans le douzième

Le nom de Sorbonne est mondialement connu et vient du nom du théologien et chapelain de Saint-Louis, Robert de Sorbon, qui fonda le collège de théologie de l'Université de Paris. Il définit ainsi le projet: « Vivre en bonne société, collégialement, moralement et studieusement ».

Suite aux événements de mai 1968 et au développement de l'enseignement universitaire, l'université parisienne du Quartier Latin est éclatée en 1971 en treize universités nouvelles. L'un des sites de Paris 3 Sorbonne Nouvelle (quinze au total) était situé près de la rue Censier dans le 5^e. Il avait été envisagé initialement, comme pour la faculté de Jussieu, de procéder au désamiantage de Censier (coût évalué de 300 à 400 millions d'euros). « Sur Censier, il aurait fallu désamianter puis détruire le site et le reconstruire », explique-t-on à la Sorbonne nouvelle. Mais ce projet laissait entrevoir un problème de taille : comment procéder aux travaux, en présence des étudiants, alors que l'amiante est confiné dans les murs de l'établissement ?

Le site de Censier transféré à Nation-Picpus

Finalement la solution de la construction sur un nouveau site a été retenue (coût de construction évalué à 135 M€). Un concours d'architecture a été lancé par l'établissement public d'aménagement universitaire de la région Île-de-France (Epaurif, maître d'ouvrage), le lauréat en a été Christian de Portzamparc (architecte, entre autres du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et du musée de la Musique dans le 19^e).

« Ce déménagement permettra non seulement d'enrichir le paysage universitaire du 12^e mais rendra également possible une évolution fructueuse du site Censier », se félicite-t-on à la Ville. L'actuel bâtiment sera en effet détruit, mais, après concertation avec les acteurs concernés, un autre édifice en lien avec l'enseignement supérieur, la recherche ou le logement étudiant devrait voir le jour.

Le nouveau pôle universitaire accueillera près de 18 000 étudiants...

Selon la Mairie du 12^e, l'arrondissement a vocation à devenir un pôle universitaire majeur de la capitale. Le nouveau site accueillera à la rentrée 2019 jusqu'à 6 000 étudiants de manière simultanée et 18 000 en tout. Cette arrivée de milliers d'étudiants sur le site contribuera à dynamiser la vie économique, culturelle, festive et associative de l'arrondissement.

... et sera ouvert sur le quartier

La Maire assure que les transformations du quartier se déroulent en concertation avec les habitants et les commerçants, en particulier pour l'aménagement de l'avenue de Saint-Mandé. L'université est ainsi pensée avec une ouverture vers les habitants, en connexion avec le

reste du quartier. Une partie de la future bibliothèque universitaire sera ouverte au public et chacun pourra venir y profiter des vastes espaces de travail et de lecture. Une salle de spectacle où les étudiants pourront réaliser des productions à destination de tous les habitants, ainsi qu'une cinémathèque, sont également intégrées au projet. L'arrivée de la Sorbonne-Nouvelle à Nation est l'occasion de penser l'évolution du quartier Nation-Picpus et notamment ses modes de déplacement et ses services de proximité. C'est ainsi que la place de la Nation est en pleine « réinvention » en concertation avec les conseils de quartier, les habitants et les commerçants, afin d'apaiser les déplacements et d'y développer différents usages partagés. Les



L'université vue de haut

grands projets qui voient progressivement le jour dans le 12^e intègrent la création de logements réservés aux étudiants. En 2020, 30 000 étudiants devraient habiter le 12^e. Le rapport que l'Apur (Atelier parisien d'urbanisme) vient de consacrer au secteur Nation-Picpus est moins optimiste : l'arrivée de l'université dans ce secteur plutôt résidentiel n'a pas été anticipée et l'offre alimentaire de restauration et de services aux étudiants est sous-

dimensionnée. Par contre, la densité du réseau des transports en commun est un atout, d'autant qu'une nouvelle ligne de bus, la 71, passe rue de Picpus. La Mairie compte quant à elle sur une évolution dynamique et naturelle du secteur dès l'ouverture de l'université. ■

JEAN-CLAUDE GALLAND

Avec l'aimable autorisation de la revue Paris XII

Vient de paraître :

1939-1944, un camp d'internement en plein Paris : Les Tourelles

La caserne des Tourelles, plus connue sous le nom de « piscine », aujourd'hui la DGSE, fut le seul camp d'internement parisien de 1939 à 1944. La plaque posée le 14 mai 2018 sur l'un des murs de la piscine des Tourelles au 163 bd Mortier, évoque cette période, marquée par l'internement dans ce camp de 8 000 personnes jugées « indésirables », étrangers ou français, Juifs, communistes et politiques, repris de justice de droit commun ou internés pour motifs économiques, réfractaires au Service du Travail Obligatoire.

L'historien Louis POULHES, agrégé, docteur en histoire, ancien élève de l'ENA, dans son dernier livre « Un camp d'internement en plein Paris : les Tourelles », nous présente ce lieu à partir de recherches qui l'ont conduit pendant plus d'une année à explorer de nombreux rapports et documents de la préfecture de Police et des Archives nationales. Il décrit les phases de répression, les étapes d'internement, les outils juridiques mis au service de la répression, les conditions d'incarcération, les publics concernés, cite quelques noms accompagnés d'éléments

biographiques. En fin d'ouvrage, 30 portraits réalisés par Henri Desbarbieux emprisonné plusieurs mois dans ce camp, sont publiés.

Dans la présentation du livre, l'éditeur cite Patrick MODIANO qui dans un de ses livres « Dora Bruder » évoque le camp « pour que derrière les hauts murs qui l'entourent aujourd'hui, ce lieu ne soit pas une zone de vide et d'oubli ». Cette pensée rejoint parfaitement celle de Louis POULHES, qui a souhaité, par sa démarche, apporter un éclairage scientifique très documenté sur ce lieu et cette période qui ont fait notre histoire. Editions Atlande, 312 pages, 19 euros. ■

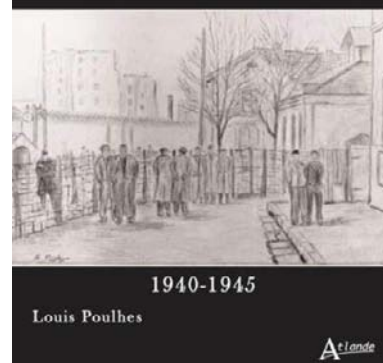
GÉRARD BLANCHETEAU



La plaque

© GÉRARD BLANCHETEAU

Un camp d'internement en plein Paris : les Tourelles



La couverture du livre

Et aussi dans le quartier Nation

Fermeture jusqu'en septembre de la surface commerciale Casino. Le bâtiment, actuellement d'un étage, va être surélevé de plusieurs

étages destinés à l'installation d'une auberge de jeunesse. D'autre part la réouverture du cinéma MK2 boulevard Diderot qui a pris un peu de retard sera chose faite à l'automne. ■



Ecole-Collège privés mixtes sous contrat d'association
St Germain de Charonne
La Salle

Ecole : cycles II et III classe d'adaptation. Sections langues allemand et italien. Travail personnalisé. Ateliers périscolaires. Club sportif.

Collège : 19 classes : Une classe 6^e bilingue allemand, LV2 Allemand et Espagnol, classes 4^e et 3^e européennes Anglais, options Latin et Grec. Association sportive, ateliers échec, théâtre... Séjours linguistiques, préparation Cambridge, certification pour l'Allemand.

3 rue des Prairies - 75020 Paris - Tél : 01.43.66.06.36 - www.charonne.eu

Artizinc

Couverture - Charpente

Spécialiste des toitures parisiennes
Toitures Zinc, ardoise
Travaux d'accès difficiles - Fenêtres de toit
Châssis parisiens

11, rue Ernest Lefèvre - 75020 PARIS
01 42 62 17 01

www.couverture-paris-artizinc.fr

Une publicité
dans ce journal

Contactez le
01 74 31 74 10
ou le
06 24 52 38 94

Loi ÉLAN et copropriété : ce qui change en 2019

La loi 2018-1021 du 23 novembre 2018 portant évolution du logement, de l'aménagement et du numérique (Élan ou ÉLAN,) validée le 15 novembre dernier par le Conseil Constitutionnel, est désormais en vigueur. Au vu de sa complexité plusieurs articles lui seront consacrés. Elle modifie certaines règles applicables aux copropriétés.

Pénalités de retard en cas de non-transmission de pièces au conseil syndical

Le rôle du conseil syndical dans le fonctionnement de la copropriété a été élargi par le législateur avec notamment la possibilité de convoquer une assemblée générale ou la mise en concurrence obligatoire des contrats du syndic (loi ALUR du 24.3.14, loi du 6.8.15 pour la

croissance, l'activité et l'égalité des chances économiques). L'une de ses prérogatives est de pouvoir prendre connaissance, et d'obtenir copie, de toutes pièces ou documents, correspondances ou registres se rapportant à la gestion du syndic et, d'une manière générale, à l'administration de la copropriété (loi du 10.7.65 : art 21). Elle assortit le défaut de transmission des pièces demandées par les membres du conseil syndical d'une sanction pécuniaire mise à la charge du syndic. Au-delà d'un délai d'un mois à compter de la demande, des pénalités par jour de retard seront imputées sur ses honoraires de base mentionnés dans le contrat.

Cette disposition est d'application immédiate, mais nécessite la publication du décret précisant le montant minimal de la pénalité.

Mandat en assemblée générale

La loi ELAN complète les dispositions sur la représentation des copropriétaires en assemblée générale de copropriété. Chaque personne qui reçoit délégation de vote est désormais autorisée à en avoir trois dans la limite de 10 % des voix du syndicat (contre 5 % auparavant). Tout mandataire désigné peut subdéléguer son mandat à une autre personne, à condition que cela ne soit pas interdit par le mandat.



La Campagne à Paris

Lorsque le syndic a reçu des mandats sans indication de mandataire, il ne peut ni les conserver pour voter en son nom, ni les distribuer lui-même aux mandataires qu'il choisit. Enfin, la liste des personnes en lien avec le syndic et qui ne peuvent pas recevoir de mandat pour représenter un copropriétaire ou présider l'assemblée générale est complétée.

Unification des majorités pour le vote de travaux d'économie d'énergie

Elle simplifie le vote de travaux d'économies d'énergie avec la suppression, dans l'article 24, des opérations d'amélioration de l'efficacité énergétique. Désormais, ce type de travaux, sauf lorsque leur réalisation

est rendue obligatoire en vertu de dispositions législatives ou réglementaires, est décidé à la majorité absolue de l'article 25 de la loi du 10 juillet 1965. Cette mesure a pour objet d'unifier les majorités requises au vote de travaux de rénovation énergétique en copropriété, avec le recours à la seule majorité de l'article 25.

Réduction du délai de notification du procès-verbal d'assemblée générale

Désormais, le procès-verbal d'assemblée générale est notifié aux copropriétaires opposants ou défaillants dans le mois qui suit la tenue de l'assemblée générale (contre deux mois auparavant). ■

CHANTAL BIZOT

TEP Ménilmontant : abandon du projet

Le mercredi 29 mai 2019, la Maire de Paris a renoncé au projet immobilier lancé en 2011 par Bertrand Delanoë sur la parcelle de 11 000 m² sise au pied de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, face au cimetière du Père-Lachaise, à la satisfaction des riverains et de nombreuses associations de défense dont « Sauvons notre Stade ».

Cependant il ne s'agit pas d'un abandon complet, des discussions permettront l'émergence d'un recalibrage avec plus d'espaces verts. En attendant une solution temporaire doit intervenir au plus tôt. Une association pourrait animer cet espace « vital pour la qualité de vie des habitants » en privilégiant l'agriculture urbaine par exemple. Dans ce sens, lors du week-end du 1^{er} et 2 juin, les personnes

mobilisées pour la sauvegarde du stade ont été invitées à un pic nic pour manifester leur détermination à ce que ce stade reste ouvert et, l'été venant, à disposition des jeunes et des familles.

Le terrain de sport en accès libre et le jardin partagé devront faire l'objet de concertation pour que la prochaine configuration respecte le principe de lieu de détente, d'activités sportives pour les jeunes du quartier, de mixité sociale et de trame verte. La mobilisation pour le devenir du site et le recueil des propositions des habitants demeurent d'actualité. La vigilance est plus que jamais de mise.

Joyau patrimonial, la basilique Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours va retrouver son cadre apaisé face au Père-Lachaise et les riverains leur quiétude. ■

CHANTAL BIZOT

Le sport dans l'arrondissement : remise des trophées de l'OMS

Dans la salle des fêtes de la mairie avait lieu la remise des récompenses de l'Office du mouvement sportif (OMS). Vingt-quatre clubs et associations de l'arrondissement ont été nommés et accueillis sur la tribune pour une remise de récompense. À cette occasion, le Coopyr sportif, école de boxe française de Ménilmontant, a été mis en avant pour ses résultats sportifs, et en particulier Kelly Atanasio Soares, championne du monde en 2018, qui s'est vu remettre un équipement complet de la part de l'OMS. Cette soirée était une belle fête : le Coopyr sportif et l'association Aikido Amandiers ont proposé des démonstrations de leurs disciplines respectives devant

les nombreux présents. Avec cette remise de trophées, et ouvertes aux pratiques sportives les plus diverses et à tous les âges, l'OMS et la Mairie du 20^e

valorisent la diversité, la mixité, l'engagement des dirigeants et encadrants ainsi que la réussite des structures sportives de l'arrondissement. ■



Démonstration de boxe

« Paris est une fête » ... et certains trinquent

Notre article sur la Bellevilloise dans le numéro précédent a suscité quelques réactions.

Ménilmontant, Belleville,... ces quartiers animés, vivants, populaires et festifs du 20^e, ancrés dans l'imagerie collective, attirent de plus en plus une population jeune venue de la région parisienne. De nom-

breux bars, cafés concert, bistrot, (sans parler de la « Bellevilloise », le lieu festif de référence du 20^e) se sont engouffrés dans ce marché et prolifèrent. Mais ce côté « paillettes » a sa face obscure : musique qui déverse ses décibels jusqu'à tard... dans l'aube, les basses de la Bellevilloise qui font souvent trembler le quartier aux alentours et, tous les soirs, queues de fêtards voci-

férant, parfois alcoolisés, incivilités multiples, klaxons des Uber qui attendent leurs clients, terrasses bars-trottoirs animées par une foule bruyante qui s'y tasse jusqu'à plus d'heure, dans des établissements non conçus pour être insonorisés. Bref les voisins de l'îlot Ménilmontant, Boyer, des rues Juillet, Sorbier, Julien Lacroix, Panoyaux, Envierges ... qui ont droit à une vie normale,

n'en peuvent plus : problèmes de salubrité, dépressions et même départs – pour ceux qui en ont les moyens. Ils se sont regroupés dans l'Association des Riverains de Ménilmontant⁽¹⁾ qui s'efforce de porter ce problème de « vivre ensemble » et de justice devant les autorités (commissariat, mairie) et de proposer des solutions aux interlocuteurs. Malgré de nombreux signalements et réu-

nions, il faut reconnaître que les choses n'avancent pas beaucoup, pour l'instant, devant les difficultés d'interventions, l'incivilité généralisée, les intérêts économiques, l'image branchée du 20^e et la difficulté d'insonoriser ces locaux. L'Ami suivra l'évolution de ce dossier.

1. asso.riverainsmenilmontant20@gmail.com

HENRIE DELPRATO



Pour la réouverture au public du passage piéton Mare-Cascades

Ce passage public piéton, entre le 36-38 rue de la Mare et le 39-41 rue des Cascades, a été fermé au public en 2003, à l'ouverture de la résidence HLM qu'il traverse, par l'OPAC devenu depuis Paris-Habitat. Depuis 16 ans, les associations et les habitants du secteur Cascades-Ermitage-Mare demandent à Paris-Habitat et à la mairie du 20^e le respect de son ouverture aux piétons, en journée et chaque jour de la semaine. C'est un besoin quotidien pour les habitants, les scolaires, les usagers et les visiteurs de ce coin de Belleville ; il est le chaînon manquant de la liaison piétonne entre la rue des Pyrénées et la Petite Ceinture qui permet de rejoindre de façon sécurisée les écoles maternelle du 94 rue des Couronnes, élémentaire du 42 rue de la Mare, le Collège Jean-Baptiste Clément du 26, rue Henri Chevreau, le marché Pyrénées, le centre de santé Couronnes, la bibliothèque Couronnes, etc.

Cette liaison piétonne inscrite au PLU (Plan Local d'Urbanisme) comme elle l'était antérieurement au POS (Plan d'Occupation des Sols) est applicable par la Ville de Paris.

Ce sont les associations du quartier, en lien étroit avec les habitants qui ont négocié en 1996 le projet résidentiel HLM sur l'ensemble de cette parcelle : elles ont obtenu l'engagement de l'OPAC pour alléger la densité des immeubles, de maintenir la liaison piétonne ouverte au public et créer le jardin autour du Regard patrimonial de la Roquette ; le permis de construire et les travaux réalisés en témoignent (venez voir de vos propres yeux ce passage !)

Mais à l'issue des travaux en 2003, l'OPAC a posé des grilles et les maintient fermées depuis, privatisant au bénéfice des seuls locataires cet espace dédié à l'ensemble du quartier.

Des demandes répétées de dialogue pour ouvrir ce passage ont été sans cesse menées par l'association, le conseil de quartier, les parents d'élèves. Une pétition de 2015 avec 1620 signataires n'a pas été prise en compte par la Ville de Paris. La dernière proposition de Paris-Habitat en lien avec la mairie du 20^e a été une étude de faisabilité de l'ouverture du passage par un atelier chargé de recueillir les avis de TOUTES les parties prenantes. Les «Coteaux de Belleville», le conseil de quartier Belleville, des parents d'élèves – particulièrement mobilisés vu le détour que doivent faire chaque jour leurs enfants par les rues étroites et dangereuses des Cascades et de Savies pour rejoindre les écoles – ont témoigné en plusieurs séances des réels besoins du quartier. Une restitution publique de cette étude suivie d'ateliers de médiation était prévue au printemps 2018... C'est seulement le 5 décembre que Paris-Habitat a organisé, en lien avec la mairie du 20^e, une réunion publique qui a été une véritable mascarade : invitations sélectives et, au dernier moment, sujet de l'étude



Photo du passage Mare Cascade

modifié à la restitution, aucune information sur les besoins du quartier, des arguments uniquement oraux par Paris-Habitat justifiant selon lui sa non-obligation d'ouvrir le passage, puis annonce par sa responsable du refus de cette ouverture, et bien sûr aucun compte-rendu écrit de cette rencontre.

Le mépris total de Paris-Habitat pour les besoins des habitants autour de la résidence et des acteurs du quartier a été amèrement ressenti. Un courrier de l'association à la Mairie de Paris est parti en février 2019 pour obtenir un rendez-vous et la prise en charge de la solution à mettre en œuvre

puisque l'application du PLU est du ressort de la Ville. Faute de réponse, une nouvelle demande est partie en mai. Le quartier est informé et se mobilise, une nouvelle pétition est lancée, un communiqué est adressé aux journaux, associations et acteurs municipaux. L'association s'engage à ne rien lâcher. ■

Les Coteaux de Belleville

Information et soutien auprès de l'association les Coteaux de Belleville - 36, rue de l'Ermitage - 75020 Paris - coteaux.belleville@gmail.com - Facebook LesCoteauxDeBelleville - Voir aussi le site et le Facebook du Conseil de quartier Belleville.

Mots fléchés par Gérard Sportiche

	Rue du quartier Charonne (des-)	Longue de 370 m Chanté par C. Trénet	Landrin à sa place	Petit rapporteur	Nom depuis 1865 Possessif	Agent de liaison Optique aussi	Vaut la dette	Louis - Lumière et Maryse Hilsz
	Il est réduit à la piscine	Du jaune dans du blanc	De son temps	Gros tronçon Devant l'année			Vont avec les coutumes	
Villa d'une largeur de 4 m	A été fêtée le 4 juin Rue en pente (de l'-)				Il était médecin Refait			
		Associée à la chance A la rue (de la-)				De chaussée ou de dalle		
Carte maîtresse Seulement au pluriel	Poids lourd d'ailleurs Verbe enfariné		Génies des eaux d'Alsace	Cité biblique Passant par les pores		Tient à sa chaîne	Objet de hasard Tel un Royaume	
				Suave Fin de film (The-)				
A été la 1 ^{re} ZAC à Paris (des-)	27 en main Suit Dupont (de l'-)	Dans la rue du Borrégo Au delà du-duo	Canal dans l'impasse			L'Ami à la sienne Suivi par kao		Qui a des couleurs
		Rehausseurs au golf		Quatre quarts Forme d'avoir		C'est tout un problème		
Ici aussi au passage Scientifique suisse			Rue et passage Article d'Espagne					
		Au bout de la rue de Fontarabie	Propres au morse	Avec Blaise Un peu d'atout		Après tu, avant nous		Commence au 7, rue Vitruve
Musarde Rue datant de 1932					Resté comme souche			



Prenez plaisir à explorer nos trois cimetières où reposent les célébrités du 20^e

Des cimetières qui méritent d'être mieux connus. Grand jeu concours

JEU PRÉPARÉ PAR MIREILLE DELECOEUILLERIE, MARIE-FRANCE HEILBRONNER, FRANÇOIS HEN, JOSSELYNE PEQUIGNOT

L'AMI vous entraîne cette année à une découverte des artistes et autres personnalités du 20^eme qui reposent dans nos trois cimetières. Vous aurez ainsi l'occasion de découvrir en plus du Père Lachaise le charme campagnard et intimiste de Charonne et de Belleville. Alors n'hésitez pas, chaussez vos baskets, vos lunettes et bonnes promenades.

Le fonctionnement du concours

Le thème du jeu 2019 est « Les artistes ayant un lien avec le 20^e dans nos trois cimetières », une occasion de visiter des cimetières moins connus que le Père Lachaise, mais qui méritent vraiment le détour.

Dans le journal, on peut trouver le jeu dans les pages centrales. Chaque page comporte chacune 12 vignettes avec une illustration renvoyant à une question. Dans un souci de faciliter la recherche, l'une des pages est consacrée au Père Lachaise et l'autre aux deux cimetières locaux. Pour chaque vignette, des actions sont demandées. Il s'agit en général de répondre à une ou deux questions, le cas échéant de faire une photo sur place.

Les candidats seront départagés au nombre de réponses exactes.

Nous vous proposons également deux questions subsidiaires sous forme de jeux de réflexion. L'objectif étant de tester un nouveau format de jeu que l'AMI pourra vous proposer tout au fil de l'année. N'hésitez pas à faire ces jeux, même si vous ne faites pas le concours et à nous faire part de votre avis.

Le jeu principal est le jeu dans le journal, mais cette année encore vous trouverez en outre un jeu complémentaire sur internet, il n'est pas nécessaire de participer au jeu internet pour être classé. Mais n'hésitez pas à vous y confronter. Pour le concours internet, il s'agit d'un quizz bonus en ligne. Vous devez disposer d'une connexion internet, d'une adresse email, d'un appareil photo numérique pour joindre les réponses photos.

Voici le lien pour participer.

<https://lamidu20eme-quizz.herokuapp.com/>

ou <http://bit.ly/lami-quizz-2019>

ou via le QR code suivant

Bonnes recherches



Le règlement du concours

Introduction

Comme chaque année, l'AMI organise en 2019 un jeu de l'été. Le but du jeu est de permettre à nos lecteurs de découvrir des endroits méconnus de notre arrondissement et de notre environnement.

Participation au jeu

La participation au jeu est gratuite. Tous les membres de l'équipe de l'AMI et leur famille pourront participer, sauf les organisateurs du jeu et leurs familles.

Durée du jeu

Le jeu se déroulera dès la mise en vente du numéro 757 (disponible en kiosque à partir du vendredi 28 juin 2019) et jusqu'au lundi 02 septembre 2019. Toute réponse reçue après cette date ne pourra pas être prise en compte.

Réception des réponses

Les réponses au concours papier seront reçues soit :

- soit sur l'adresse électronique de l'AMI : lamidu20eme@free.fr

- soit sur l'adresse du concours : ami.concours.2019@gmail.com

- soit sur l'adresse postale : 81 rue Haxo 75020 PARIS

Les réponses au jeu internet sont faites en direct sur le quizz. Seul le dernier envoi sera pris en compte.

Une seule réponse par famille (même adresse, même nom) sera acceptée.

Les récompenses

Les dix meilleures participations au concours dans le journal recevront une récompense. Le quizz internet fera l'objet d'une dotation de prix spécifique. Le choix des participants récompensés sera fait par un jury constitué de membres de l'équipe de rédaction de l'AMI. Les critères suivants seront pris en compte : le nombre de réponses exactes aux questions principales, et aux questions de départage. Les décisions du jury seront sans appel.

La remise des récompenses

Les réponses paraîtront dans le numéro d'octobre. Tous les participants au jeu seront conviés à la réception de clôture dont la date et le lieu seront précisés dans le numéro de l'AMI d'octobre ou de novembre 2019. La remise des récompenses aura lieu lors de la réception de clôture, en présence de l'équipe de l'AMI. Aucune récompense ne pourra être envoyée par la poste, mais pourra être retirée, à défaut de la personne récompensée, par une personne désignée par elle lors de la réception ou à défaut, directement à la Médiathèque Marguerite Duras au « fond local » (situé au 3^e étage de la Médiathèque).

IMPORTANT : Nous avons constaté lors de nos éditions

précédentes que ce jeu intéresse toujours beaucoup nos lecteurs, mais que parfois, parce qu'ils n'ont pas trouvé toutes les réponses ils hésitent à nous faire parvenir leurs trouvailles. Ce concours est avant tout un jeu et la participation permettra d'être invité à la remise des prix et à l'apéritif. Ainsi vous pourrez rencontrer et échanger avec d'autres personnes intéressées par l'arrondissement. Donc envoyez une réponse, même incomplète... !

Questions subsidiaires

Sudolette par Gérard Sportiche

Chaque ligne, chaque colonne et chaque carré doivent contenir les 9 lettres différentes que vous trouverez dans la grille. Vous devez chercher logiquement l'emplacement de chaque lettre.

		T	I		C	X		
	I	U					C	A
X			Q		A		T	
I	U				Q	T		O
				A				
T		R		X			Q	C
	C		T		O			Q
R	T					A	O	
		O	A		U	C		

Dès la grille résolue, apparaîtra dans les cases colorées en vert un mot mystère qui correspond à la définition suivante :

« Directeur d'une salle célèbre (1954 à 1979), son nom évoque un animal fabuleux et imaginaire, qui possède selon la légende une tête de coq, des ailes de chauve-souris et un corps de serpent ou de coq également ».

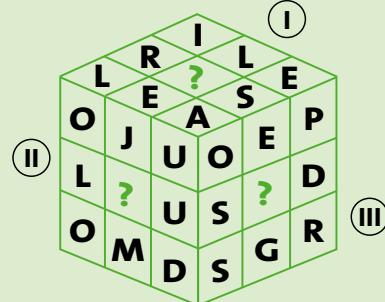
1

Cube magique par Gérard Sportiche

Chaque face de ce cube cache le nom d'une personne célèbre reposant au Père-Lachaise.

A vous de retrouver ces trois noms volontairement mélangés afin de découvrir le mot mystère répondant à la définition suivante :

« Elle peut être associée à l'espoir... »



I. _____

II. _____

III. _____

2

Mot mystère :



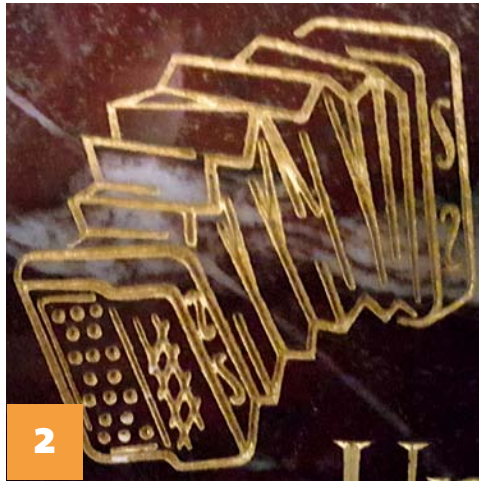
1a



1b



5



2



6

3



7



4



8



9

11



10



12

Questions Père Lachaise

1. Avec sa gueule de métèque, il fut son milord mais elle fut sa femme :
Quels sont ces trois artistes ?
2. Malgré son épitaphe, il le fut.
De qui s'agit-il ?
Où se trouve-t-il ?
3. Délaissant les grands axes, il a pris la contre-allée :
Prendre la photo de la plaque indicatrice
4. Il trinque pas très loin de son pote :
De qui s'agit-il ?
5. Il est passé par Cherbourg avant de se reposer ici :
De qui s'agit-il ?
6. Malgré cet arbre, vous ne trouverez pas de singe en cette saison,
dans son square :
De qui s'agit-il ?
7. Il avait peu de goût pour la campagne et pourtant une rue
à son nom s'y trouve :
De qui s'agit-il ?
8. Sur sa tombe, il n'y en a pas :
Faire la photo
9. Elle ne repose pas aux côtés de Manda, mais à côté de qui ?
Faire la photo de leurs prénoms
10. Plus malade que moi tu meurs :
De quelle maladie parlait-il ?
11. Elle habitait rue de la Mare et sur sa tombe des paroles
sont gravées dans un cœur.
Donner le nom de ces deux artistes.
12. Elles lui font de jolis pendants d'oreilles :
Faire la photo de toute la tombe



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



23

Questions Belleville

- 13.** Il repose près de celle qui généra son avenir (son empire et sa fortune) dans le quartier. Qui est-ce ?
Faire une photo de sa tombe
- 14.** Sa naissance à côté du théâtre de Belleville était peut-être un signe de son futur destin au théâtre et au cinéma ?
Du cœur et du talent, c'est écrit sur sa tombe. Qui est-ce ?
Faire une photo de l'épithète
- 15.** Sa tombe est à son image : d'une extrême sobriété.
Pourtant il est à l'origine des Hauts de Belleville et fréquenta les planches pendant 50 ans. Qui est-ce ?
- 16.** Il ne se piquait pas du col mais il joua à l'Athénée. Qui est-ce ?
Faire une photo de sa tombe
- 17.** L'improvisation est son domaine. Artiste unique et flamboyant, il a lancé des tournées et un grand prix qui lui survivent.
Qui est-ce ?
- 18.** Pas de guignolade sur sa tombe : son fils veille encore ! Qui est-ce ?
Faire une photo de l'épithète
- 19.** Irons- nous chanter sur sa tombe ? Croyons-y dur comme fer ! Qui est-ce ?

Questions Charonne

- 20.** Les Sœurs Salésiennes de Don Bosco veillent non loin de ce chevalier qui fut aussi pasteur dans « La Symphonie ... » éponyme de Beethoven
De qui s'agit-il ?
A quel rôle fait allusion le terme « chevalier » ?
- 21.** Père et fils réunis ici, tous 2 critiques et journalistes
Quel célèbre écrivain est leur parent ?
Prendre la photo de la tombe
- 22.** Qui est l'auteur de cette sculpture ?
Prendre la photo de l'œuvre sous laquelle repose cet artiste
- 23.** Cet historien du cinéma, grand conteur d'histoires se définissait comme une sorte de « guérillero de la Paluche ».
Il repose sous l'œil bienveillant d'une demoiselle romantique
Qui est-ce ?
Prendre une photo montrant la tombe et la demoiselle
- 24.** Une seule lettre la transforme en Diva du cinéma et l'Amour en est responsable, pourquoi ?
Prendre la photo de sa tombe



24



Saint-Germain de Charonne

Le contenu de cet article ne vous concerne sans doute pas !
...mais il peut intéresser des personnes que vous connaissez !

OUI, vous connaissez des personnes qui voudraient remettre à jour leur foi, qui ont peur de s'inscrire à une formation parce qu'elles pensent ne pas être à la hauteur, car elles ont du mal à lire ou à écrire, ou parce qu'elles ont fait un parcours scolaire difficile. OUI, vous connaissez des personnes qui ont du mal à par-

ler de leur foi chrétienne parce qu'elles pensent ne pas avoir les mots pour l'exprimer ou qui redoutent les questions qu'on peut leur poser ! Vous-mêmes ne savez pas comment les aider... Le **PARCOURS « NAZARETH »** est fait pour eux et peut-être pour vous... Ce parcours est proposé dans le cadre du collège des Bernardins. La nouvelle session

va commencer le dimanche 13 octobre 2019. elle a accueilli toutes les populations venues de nos campagnes ou de pays étrangers pour travailler dans les usines naissantes (en 1830) ou dans bureaux, les services ou les chantiers de nos jours. Le **PARCOURS « NAZARETH »** commence le dimanche 13 octobre. D'ici-là vous pouvez vous informer et rencontrer des personnes qui l'ont fait. Vous pouvez vous inscrire pour tenter l'aventure que 600 personnes ont réussie avant vous ! ■

Les intervenants :
De manière régulière la formation est assurée par M. Jean-Yves MOY, les pères Alain PATIN, Patrick SOUETRE, Jean MINGUET qui accompagnent les groupes de travail locaux. Interviennent également les Pères Eric MORIN, Jean Pierre ROCHE, Frédéric LANTHONIE.

Pour y voir plus clair dans sa vie, dans sa foi, sur sa place dans l'Eglise...

Le parcours « NAZARETH »
Dans la cadre du collège des Bernardins.

La formation se déroule sur 18 mois. La prochaine commencera le dimanche 13 octobre 2019

Pour se renseigner, s'informer, s'inscrire, prendre contact avec :
- Le Père Jean MINGUET
124 bis, rue de Bagnolet
75020 Paris - 06 38 32 84 30
minguetjean75@orange.fr
- Le Père Alain PATIN
8, rue Dunois - 75013 Paris
07 82 50 79 59
alain.patin@libertysurf.fr

proposé une formation simple et accessible aux personnes n'ayant pas eu un long parcours scolaire et à celles qui se préoccupent de l'annonce de l'Evangile dans les milieux populaires.

PARCOURS NAZARETH

FORMATION

Se former

Trois grands axes :

La BIBLE : parcours de découverte de la Bible et de la manière de lire les textes en rapport avec la vie actuelle.

L'HISTOIRE : Les rapports entre l'Eglise de Paris et les quartiers populaires de Paris de 1830 à 2010.

La FOI : les grandes questions qui traversent tout croyant, quand il réfléchit à sa relation au Christ à sa places dans l'Eglise.

Quelques annexes : Apprendre à préparer une célébration ou une prière pour un groupe. Découvrir ce qu'on appelle la "spiritualité". Tester ses connaissances sur la Bible...

Apprendre à débattre

- Six dimanches sur 18 mois pour recevoir la formation au collège des Bernardins.
- Un groupe de travail local
 - > pour assimiler les apports après chaque dimanche.
 - > pour une recherche commune sur un texte biblique, une question de la foi, un point de l'histoire.

Approfondir

Renouveler sa foi

PARCOURS NAZARETH

Saint-Gabriel

Catéchisme : horaires et Inscription

Horaires :

- tous niveaux CE2/CM1/CM2) :
mardi de 18h15 à 19h30/mercredi de 14h à 15h15/jeudi de 17h à 18h15

- éveil de la foi :

1 samedi par mois de 14h30 à 16h
Journée d'inscription : les samedis 7 et 14 septembre de 10h à 12h et dimanches 8 et

15 septembre de 9h30 à 12h devant l'église (Eveil de la foi/KT/Aumônerie/Scouts/Récréaplaïne) ■
Contact paroisse : 01 43 73 03 19

Saint-Gabriel

L'année 2020 placée sous la protection de sainte Geneviève

O La période estivale a du bon, elle permet de faire un bilan ou d'anticiper. C'est cette option que j'ai choisie pour ce numéro de juillet, en attirant, dès maintenant, votre attention sur les différentes célébrations qui, tout au long de l'année prochaine, vont commémorer le 1600^e anniversaire de la naissance de sainte Geneviève, patronne de Paris, du diocèse de Nanterre et, depuis 1962, de la Gendarmerie nationale.

Entre la légende et l'Histoire

Elle est née vers 420 à Nanterre, qui n'était alors qu'un village. Enfant, elle aurait rencontré Germain, alors évêque d'Auxerre, sur le territoire de Saint-Germain-de-Charonne. Manifestant une dévotion particulière pour saint Denis, premier évêque de Paris, elle obtint la construction d'une basilique sur sa sépulture. En 451, lorsque les hordes de Huns, commandées par Attila, envahirent le territoire, elle sut, par la démonstration de sa foi, persuader les Parisiens de ne pas fuir, mais de prier Dieu pour que les envahisseurs se détournent de Paris. C'est ce qui se produisit, les Huns étant arrêtés et finalement vaincus aux Champs Catalauniques, près de Châlons-en-Champagne. Geneviève fut alors reconnue comme la protectrice de Paris.

Quelques années plus tard, elle sauva de nouveau Paris, cette fois de la famine. Tous les accès de la ville étant bloqués par les troupes franques, Geneviève réussit à sortir et revint avec des bateaux chargés de nourriture en quantité suffisante. Geneviève mourut après la conversion et le baptême du roi Clovis, événements fondateurs de la chrétienté en France et une église fut édifée sur son tombeau, au "Mont-Sainte-Genève" (5^e arrondissement). Jusqu'à la Révolution de 1789, chaque fois qu'un grand malheur : guerre, siège, épidémie, famine, inondation ou incendie menaçait Paris, ses reliques étaient portées, en procession du Mont-Sainte-Genève à Notre-Dame et retour. Mais pendant la période de la Terreur, le 21 novembre 1793, la châsse contenant ses restes fut profanée et ses ossements brû-

lés et dispersés dans la Seine. Quant à l'église monumentale - qu'en remerciement de sa guérison d'une grave maladie Louis XV avait fait construire en l'honneur de sainte Geneviève - la Convention en fit un temple laïc, le Panthéon.

En définitive, seuls quelques éléments retrouvés dans la crypte de l'ancienne église Sainte-Genève ont été placés en 1803 dans l'église Saint-Étienne-du-Mont, où ils s'y trouvent encore. Cependant, en dépit du principe de laïcité, la Gendarmerie nationale a choisi de faire de sainte Geneviève sa sainte patronne, reconnaissant en elle, les qualités de courage et d'altruisme, dont elle-même se prévaut.

Le calendrier des principales manifestations de l'année 2020

Les cérémonies commenceront dès le 3 janvier, dans l'église Saint-Étienne-du-Mont, avec une neuvaine, clôturée le samedi 11 janvier. Ce même jour sera marqué par des vêpres, présidées par l'archevêque de Paris et suivies d'une procession et d'une bénédiction de la Ville. À partir de cette date, quelques reliques de sainte Geneviève circuleront dans les différentes paroisses du diocèse.

Les samedi 25 janvier et dimanche 26 janvier, la « Mission Sainte Geneviève » organisera dans toutes les églises une nocturne d'accueil, afin de préparer la grande fête du 2 février. Au cours du printemps, un colloque universitaire sera organisé sur le thème de la vie et de l'œuvre de sainte Geneviève. À la rentrée, le vendredi 9 octobre, une grande procession fluviale, avec les reliques de saint Denis, sainte Geneviève et saint Marcel aura lieu et sera clôturée, sur les quais, par une « célébration liturgique solennelle », à laquelle toutes les paroisses de Paris participeront. L'année s'achèvera par un grand spectacle vivant, organisé du 4 au 12 décembre 2020, dans l'église Saint-Étienne-du-Mont, sur son parvis et dans les rues adjacentes, retraçant les grands événements de la vie de sainte Geneviève. Voilà de belles occasions de manifester collectivement sa foi. ■

PIERRE FANACHI



Saint-Jean-Baptiste de Belleville

Des voix s'élèvent et des murs tombent

Jeudi 23 mai 2019 à 20 heures, au 8, rue de Palestine, dans la grande salle Sainte-Bernadette, a eu lieu un bel événement paroissial !

Environ 80 personnes, de la paroisse et hors paroisse, se sont retrouvées pour voir le film d'Olivier Cousin «Murs de papier», tourné dans les locaux du 25, rue Fessart, dans le 19^e. Lieu bien connu des paroissiens de Saint-Jean-Baptiste de Belleville, puisque c'est là que depuis 25 ans des échanges divers et des liens amicaux sont tissés au quotidien... Cet espace caritatif, l'Accueil Fessart, est actuellement suivi par le Secours Catholique en partenariat avec notre paroisse. Alphabétisation, groupes FLE (Français Langues Étrangères) pour les personnes ne parlant que leur langue maternelle et enfin la CIMADE-RCI qui accompagne tous ceux qui souhaitent une régularisation administrative (une permanence y est assurée le lundi matin et le mardi après-midi).

Le film a été tourné dans la permanence de la CIMADE

C'est précisément cette permanence CIMADE qu'a filmé, pendant 2 ans, Olivier Cousin, réalisateur du documentaire «Murs de papiers», sorti en novembre 2018. Chronique émouvante de récits vivants de souffrance, de dignité et d'espoir. Durant un peu plus d'une heure, c'est le cœur serré et les yeux parfois embués de larmes, que nous suivons le parcours chaotique d'étrangers venus là pour obtenir des papiers et pouvoir ainsi

faire leur vie en France. «Filmer cette permanence, c'est donc une promesse de faire tomber les clichés sur les sans-papiers» a dit très justement Olivier Cousin. Pari tenu, promesse réalisée !

Le devoir des chrétiens dans l'accueil des migrants

À plusieurs reprises durant cette projection, j'ai fortement pensé au livre de Mgr Benoist de Sinety «Il faut que des voix s'élèvent» paru en 2018. Livre essentiel et remarquable, qu'il nous faut absolument, toutes et tous, lire et relire. Dans ce livre exceptionnel, notre Vicaire général nous

rappelle fortement notre devoir de chrétiens dans l'accueil des migrants. Écoutons ses mots admirables : «L'exil, c'est l'ADN de la Bible. Noé, Abraham, Moïse et leurs descendants sont des migrants. Ils fuient, ils reviennent, ils repartent. Ils n'arrêtent pas de chercher un lieu pour installer leur tribu...» Et il rappelle le passage du Livre du Lévitique (19, 34) : «L'immigré qui réside avec vous sera parmi vous comme un compatriote, et tu l'aimeras comme toi-même, car vous-mêmes avez été immigrants en pays d'Égypte. Je suis le Seigneur votre Dieu.»

Avec subtilité et finesse, Mgr de Sinety nous apprend aussi que le mot paroisse vient du grec paroikeo qui signifie «séjourner temporairement, comme un étranger». Et comme tous les chrétiens sont fondamentalement des paroissiens, cette étymologie à elle seule est, de fait, déjà un message très fort ! Message que notre paroisse a entendu et essaye de vivre avec l'accueil de demandeurs d'asile au sein de familles, en partenariat avec l'association JRS Welcome... ■

EDMOND SIRVENTE



Le pèlerinage du Fraternel, qu'on appelle plus simplement le Frat, a réuni 10 500 personnes dans le parc du château de Jambville durant les trois jours du week-end de Pentecôte. Les collégiens des huit diocèses de la région parisienne étaient conviés à ce grand rassemblement où ils ont pu vivre pleinement la devise du Frat : prier, rencontrer, chanter. L'équipe du Frat leur donne rendez-vous l'an prochain à Lourdes avec tous les lycéens d'Ile-de-France, le dimanche des Rameaux 2020 !

Aimer ce monde qui ne nous aime pas

Extraits d'une récente Homélie de Mgr Michel Aupetit

Pourquoi le Christ a-t-il été crucifié ? N'est-ce pas incompréhensible ? Il est passé en faisant le bien, en guérissant les malades, en libérant les possédés, en pardonnant aux pécheurs, allant même jusqu'à ressusciter les morts !... Comment est-il possible qu'il ait suscité tant de haine ?

La seule réponse possible est celle-ci : «l'amour n'est pas aimé». Qu'y a-t-il donc dans le cœur de l'homme qui, d'un côté aspire fortement à aimer et à être aimé, et d'un autre côté

est imperméable à la source de l'amour. Dieu est amour, il est la source de l'amour et pourtant l'humanité refuse de dépendre de Dieu pour aimer. La tentation éternelle de l'homme est de se faire «comme Dieu»... Il s'est établi gérant de la création divine, il se comporte comme un propriétaire avec toutes les conséquences : la destruction de la planète en raison de son égoïsme et le rejet d'une humanité à l'image de Dieu qui lui permettait d'aimer comme Jésus nous a montré qu'il fallait aimer...

Si nous suivons véritablement le Christ, nous savons que le monde nous prendra en haine

pour les mêmes raisons qui ont conduit à la crucifixion de Notre Seigneur Jésus-Christ. Nous sommes au service de la vie dans une culture de mort. Nous sommes au service de l'amour gratuit dans une culture de l'égoïsme et du chacun pour soi. Le monde dit : «c'est mon choix», nous disons «que ta volonté soit faite». Le monde dit : «parce que je le vauds bien», nous disons : «tu as du prix à mes yeux et moi je t'aime». Le monde dit : «c'est ma vie, j'en fais ce que je veux» pour justifier ses propres actes quelles qu'en soient les



conséquences, nous disons : «pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime». Pourtant nous devons apprendre à aimer ce monde qui ne nous aime pas...

Même si le monde nous rejette, l'intimité avec le Christ nous comble de joie comme le Seigneur le promet : «Je parle ainsi pour qu'ils aient en eux ma joie et qu'ils en soient comblés»... ■

Publié avec l'aimable autorisation de l'hebdomadaire Paris Notre-Dame.

En bref

Notre-Dame-des-Otages

- Permanence cet été

L'abbé Joseph OUEDRAOGO du Burkina-Faso, vicaire de Notre-Dame-des-Otages en 2016-2017, assurera, comme l'année dernière, la permanence pastorale en juillet et août 2019.

- Notre nouveau curé

- L'Ami du 20^e du mois d'octobre présentera le Père Stéphane MAYOR, membre de la Fraternité des Prêtres pour la ville, nommé curé de notre paroisse à compter du 1^{er} septembre. Son installation par Monseigneur Denis JACHET est prévue lors de la messe dominicale de 11 heures le dimanche 13 octobre.

- Visite guidée

le samedi 21 septembre

- Journées du Patrimoine 2019 : comme en 2017 et 2018, une visite guidée de l'église sera proposée le samedi 21 septembre soit à 15 heures, soit à 17 heures pour découvrir «L'Évangile de lumières d'une église Trinitaire».

Notre-Dame-de-Lourdes

- Reprise des mardis d'été

Nous reprenons les repas du mardi soir pendant l'été, opération lancée depuis plusieurs années maintenant.

Afin de briser la solitude de ceux qui ne partent pas en vacances, nous nous retrouverons à l'issue de la messe du soir (à 19 h) pour passer un temps convivial et fraternel autour du pique-nique que chacun aura apporté. La paroisse fournira les boissons.

Repas tiré du sac à 19h40

Mardi 9, 16, 23 et 30 juillet

Mardi 6, 13, 20 et 27 août.

- Catéchisme et patronage pour l'année 2019/2020

Les inscriptions au catéchisme et au patronage (deux inscriptions distinctes) se feront dès la rentrée scolaire, la première semaine de septembre :

. dimanche 8 septembre à la sortie de la messe, à l'accueil de l'église,

. dans les salles de catéchisme

. le mardi 3 septembre de 15h30 à 18h30.

- Première messe de Benoît Leclerc

Huit nouveaux prêtres, dont Benoît Leclerc, qui fut séminariste au sein de notre paroisse, ont été ordonnés, vendredi 28 juin à 19h en l'église Saint-Germain-des-Prés. Le samedi 6 juillet à 11h 45 dans notre église, l'abbé Benoît Leclerc dira sa première messe qui sera suivie d'un déjeuner (inscription à l'accueil et au secrétariat avant le 1^{er} juillet).

Si vous voulez participer au cadeau qui sera fait à Benoît Leclerc : offrande à déposer à l'accueil ou au secrétariat avant le 1^{er} juillet. ■



Le 3 juillet : fête de Saint-Thomas

Avez-vous parfois joué, en famille ou avec des amis chrétiens, à ce petit jeu de société : nommer les douze apôtres du Christ, ou du moins en nommer le plus grand nombre possible. Le défi n'est pas si facile à relever ! Pierre et Jean feront partie de toutes les listes, Judas également... Mais Thomas, que nous allons fêter en ce début d'été, occupera sans doute une belle place d'honneur. Que savons-nous de lui ?

Le saint Patron des sceptiques

L'épisode évangélique pour lequel ce disciple est connu de tous est le suivant. Lors de la première apparition du Christ ressuscité aux apôtres, Thomas n'est pas avec eux. Et quand ses amis lui racontent cette rencontre extraordinaire, il ne les croit pas, et réclame des preuves irréfutables : l'œil et l'oreille peuvent se tromper ou être trompés. Mais le toucher nous met en contact direct, douloureusement parfois, avec le réel. Puisque les disciples lui précisaient que le corps du ressuscité porte les marques de la Passion, Thomas exige : si je ne mets

pas le doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, je ne croirai pas ! Voilà que huit jours plus tard, le Christ se manifeste à nouveau aux apôtres. Cette fois Thomas est présent, mais malgré l'invitation de Jésus il ne le touche pas et s'écrie bouleversé : mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus conclut alors par une dernière béatitude : parce que tu m'as vu, tu as cru, Thomas. Heureux ceux qui croient sans avoir vu !

L'apôtre des Indes

Saint Thomas est un juif galiléen, dont le prénom est en fait un surnom, qui vient du mot araméen ou hébreu qui signifie jumeau (tout comme son nom grec Didyme). L'utilisation de son nom d'apôtre, Thomas, en tant que prénom est donc postérieure à sa vie. Une tradition très ancienne fait de lui l'apôtre des Indes, qui serait mort martyr à proximité de Madras au début des années 70, tué d'un coup de lance ou d'épée dans le dos alors qu'il priait, en un lieu connu au moins depuis le cinquième siècle sous le nom de colline de Saint-Thomas. Le lecteur moderne est tenté de penser qu'un récit de voyage

aussi fantastique relève de la légende dorée. Il n'est cependant pas si invraisemblable que cela : l'empire romain entretenait des rapports commerciaux suivis avec le sous-continent indien et les liaisons maritimes étaient régulières. J'ai ainsi vu de mes propres yeux les ruines d'un port romain à proximité de Pondichéry, dans le sud de l'Inde : le nom en est perdu mais les pierres bien reconnaissables sont toujours là.

L'apôtre Thomas a-t-il un jour abordé sur cette rive ? Il ne fait en tout cas aucun doute que, par sa vie comme par sa mort, il a été le témoin du Ressuscité, prêt à porter la bonne nouvelle jusqu'à l'extrémité de la terre.

Retour à l'Évangile

Revenons à cette scène où tout commence : Thomas le sceptique n'a pas besoin de toucher comme il l'avait prétendu : il voit et il croit, comme saint Jean avant lui. Il va même plus loin puisqu'il s'exclame : mon Seigneur et mon Dieu. Il est ainsi le premier à proclamer la divinité du Christ, plus qu'un homme et plus qu'un Messie, mais Dieu lui-même fait homme. Faut-il en déduire que la foi la plus solide,



la plus innovatrice, la plus radicale prend naissance quand on surmonte un scepticisme légitime ?

Bien sûr, nous sommes en droit d'estimer que Thomas a eu bien de la chance de croiser la route du Ressuscité et c'est ce que le Christ lui-même semble lui dire : heureux ceux qui croient sans avoir vu. Mais il s'adresse surtout à nous tous : heureux sommes-nous donc, chers lecteurs, nous qui n'avons pas (ou pas encore) fait l'expérience de la présence du Christ. À ce propos, je vous propose de partager une petite réflexion : cette dernière béatitude est la seule où le Christ parle de la foi. Mais contrairement à

son habitude (Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu...), Jésus n'a pas prononcé la deuxième partie de la dernière béatitude et il ne précise pas ce qui arrivera à ceux qui croient sans avoir vu. Qu'en pensez-vous ? Espérons avec confiance, la réponse viendra. ■

GILLES GODEFROY

En bref

Notre-Dame-de-la-Croix de Ménilmontant

Départ des pères Matthieu et Bruno

Le lundi 24 juin, à la messe de 19h00, la communauté paroissiale a entouré le père Matthieu et le père Bruno. Le Seigneur les appelle tous deux à de nouvelles missions ; à Sainte-Marie des Batignolles pour le père JANNIN. À Bruxelles, dans son diocèse d'origine, pour le père DRUENNE. Ensemble rendons-grâce au Seigneur pour leurs deux années de ministère à Notre-Dame-de-la-Croix. Et confions leur nouvelle mission à la Vierge Marie. ■

Pour faire bonne mesure, ajouter une bande dessinée sur la vie de François d'Assise⁽⁵⁾. Un bon air frais au contact de «sœur nature» qui incite à la joie, à la confiance, à la foi.

1/ A Philémon. Réflexions sur la liberté chrétienne. A. Candiard. Cerf. 2019

2/ Vivre et penser la liberté. J. Ellul. Labor et Fidès. 2019

3/ Le moment de vérité. Véronique Margron. Albin Michel 2019

4/ Incipit. Maurice Bellet. DDB. 1992

5/ Ed. Le Bruit du temps/ Ed. Mame/ Ed. du Signe

La chronique de Guy Aurenche

La foi en vacances ! Avec d'excellents livres

Un vent de liberté : en ces temps d'été, la foi, celle qui cherche et se partage, prend un petit air de liberté. Quelques lectures nous y invitent.

Dans les années 50, Paul est bien ennuyé pour conseiller à son ami Philémon⁽¹⁾ de libérer l'esclave Onésime qu'il vient de baptiser. L'apôtre a l'autorité pour imposer une telle libération, mais il souhaite que la décision soit prise par le maître, en toute conscience. Dans cet essai de lecture aisée, l'auteur se fait le chantre de la liberté au cœur de la foi chrétienne et des choix auxquels celle-ci peut conduire. Attention à la seule référence du «Permis-Défendu» ou à la «logique épuisante des devoirs» ! L'été – pour certains les vacances ou le dépaysement – devient propice, non au n'im-

porte quoi, mais à la gratuité, la rencontre, la fraternité, qui aideront l'autre à décider en conscience : autant d'attitudes choisies par l'apôtre Paul parce qu'elles correspondent au désir de Dieu pour nous et «qu'elles nous font du bien» tout en responsabilisant l'autre.

Attention, toute puissance !

Dans un tout autre style, «Vivre et penser la liberté»⁽²⁾ compile 32 textes du penseur protestant Jacques Ellul. Face à la modernité, il ne veut pas rassurer mais «libérer» en mettant chacun devant ses choix. Par exemple devant la mode de la super consommation ou du tout matérialiste, l'auteur invite à prendre la voie de la «Non-puissance... non pas l'impuissance, mais avoir la puissance de (savoir) faire quelque chose et (pourtant) refuser d'utiliser cette puissance». Par exemple,

en renonçant à toujours plus de kilomètres, au bruit, à la suractivité.

Il n'est pas question de refuser les découvertes qui grandissent l'humanité, mais de ne jamais devenir esclaves de la technique ni de la dictature des médias. En honorant le silence, le repos, l'attention aux autres,... la Nature, l'environnement, les êtres les plus fragiles s'en porteront beaucoup mieux !

La dignité du corps

La théologienne Véronique Margron⁽³⁾, au cœur de la tourmente de la pédocriminalité, nous propose un «Moment de vérité». Elle discerne, pour l'Église «12 travaux», à mettre en chantier dès maintenant, même en vacances. Ainsi, comment découvrir la fascinante beauté des corps et respecter l'infinie dignité qu'elle recouvre ? Vivre toute relation dans le respect dû

à ces corps. Se «remettre face au vrai Dieu, aussi proche qu'insaisissable, aussi présent que caché. Ce dialogue se poursuit au creux de ce qui tisse les jours, rencontres, lectures et responsabilités, soucis plus ou moins ordinaires, bref tout ce qu'il y a à accomplir sous le soleil»... de l'été par exemple.

Confiance en l'aurore

Que ce temps de repos soit vécu dans la confiance ! Comment savourer, par petites doses, un livre ancien de Maurice Bellet⁽⁴⁾ qui provoqua en moi un émerveillement spirituel : «Ce qui s'annonce est la vie heureuse : l'éveil, le soin, le partage – et pour tous quitter la voie de tristesse et cruauté, passer sur le chemin de joie et de grâce. Tout ce qui pourra venir ensuite dans les épreuves et les douleurs – ne doit pas rayer ou faire oublier cette aurore».



Recette de Sylvie Salade sicilienne



Il fait beau et chaud, c'est le moment de profiter des légumes d'été dans cette salade rafraîchissante.

Ingrédients pour 6 personnes:

500 g d'aubergines, 500 g de courgettes, 400 g de poivrons, 750 g de tomates, 1 morceau de céleri branche, 1 oignon moyen, 2 douzaines d'olives vertes, 2 cuillères à soupe de câpres, 2 dl d'huile d'olive, 5 cuillères à soupe de vinaigre, 1 cuillère à soupe de sucre en poudre, sel.

Préparation : Lavez les aubergines, ne les épluchez pas ; coupez-les en tous petits morceaux, jetez-les dans l'huile bouillante. Quand elles sont cuites, enlevez-les avec une écumoire pour les poser dans un plat avec le vinaigre. Remplacez-les dans l'huile chaude par les courgettes puis par les poivrons et, quand ils sont cuits, posez-les dans le plat avec les aubergines. Remettez de l'huile dans la poêle si nécessaire et ajoutez l'oignon coupé en lamelles et les tomates en morceaux. Quand ils ont fondu, ajoutez les câpres, les olives dénoyautées, le céleri coupé menu, ajoutez-les aux légumes mis en attente dans le vinaigre.

Mélangez pendant quelques minutes. Versez dans un grand plat. Consommez le lendemain bien frais.

Urbanisme

Permis de construire

Délivrés du 15 au 19 avril

19 rue des frères Flavien

Construction d'un immeuble d'habitation à R+5 (60 logements créés). Surface créée : 5851 m².

26 au 28 rue Paul Meurice, 2 au 12 rue Gustave Caillebotte, 21 au 27 rue des Frères Flavien

Construction de deux bâtiments R+5 sur un niveau de sous-sol à usage d'habitation et de commerce au rez-de-chaussée pour le premier et à

usage d'habitation et de crèche au rez-de-chaussée Martial Caillebotte et du R+3 au R+5 avec aménagement de la toiture pour le deuxième. Surface créée : 2691 m².

Refus de Permis

Notifié entre le 4 et le 10 mai

95 au 97 rue Alexandre Dumas

Construction d'un bâtiment d'habitation (24 logements créés) de 5 étages sur un niveau de sous-sol avec toiture-terrasse végétalisée

cultivable accessible par un édifice après démolition d'un bâtiment de 2 étages. Surface créée : 1377,3 m².

Demande de Permis de construire

Enregistrée entre le 11 et le 16 mai

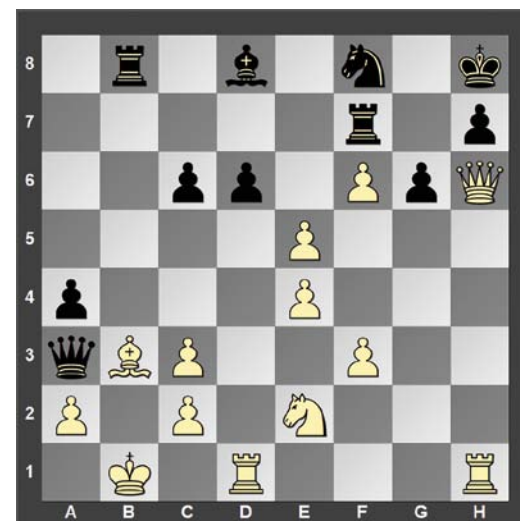
7 au 9 rue Frédéric Lemaitre

Réhabilitation d'un immeuble de bureau R+3 avec surélévation de 2 étages et création d'un 2^e niveau de sous-sol. Surface créée : 782 m²

Problème n°6 proposé par le club Tour Blanche



Solution n°5



Difficulté : élevée
Les Blancs jouent et font mat en 3 coups

Solution du problème n°5
1.De8+ Rxe8
2.Cf6+ Rd8 3.Cf7 mat

www.tour-blanche.asso.fr

Annonce

Venez rejoindre la chorale Capella à l'occasion des Journées portes ouvertes les 18 et 25 Septembre
Choristes, tous pupitres. Débutants acceptés. Répertoire varié. Ambiance très conviviale.

Répétitions à 19 h, le mercredi au 122 Boulevard de Charonne 75020 Métro Alexandre Dumas.

Renseignements auprès de Gina au 06.66.83.12.62

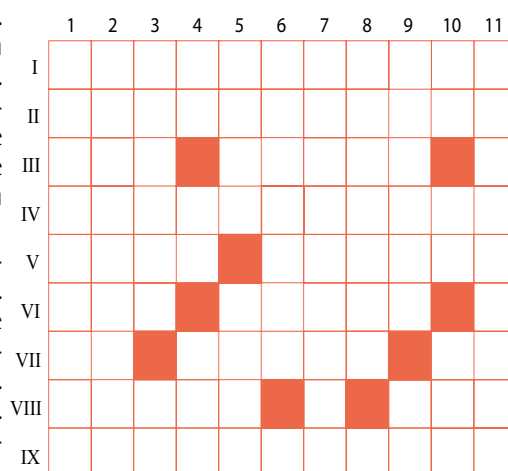
Détente Jeux



Les mots croisés de Bertrand Loffreda n° 757

Horizontalement - I. Conventionnelle haut placé. **II.** Nausée. **III.** Titre - Une vigne mal plantée. **IV.** Maurice ou le coeur du pays. **V.** Desséché (archaïsme) - Fameux comm(unist)e colonel. **VI.** Le bon doit se prendre dehors - Affronte une bête chez Le prince de Beaumont. **VII.** Noir aux extrémités - Point de chute de l'élue - Roule au hasard. **VIII.** Améliore le bivouac ou essaye - Evolue en se transformant. **IX.** On y va pour faire le plein du côté de Dakar.

Verticalement - 1. Elsa Maxwell dans tout son art. **2.** Les petits bouts de la lorgnette. **3.** Amateur de java - Sigle religieux. **4.** Pronom - Une division qui peut bénéficier de la territoriale - Petite patronne du jour. **5.** On lui préféra le mètre à la Révolution - Ce n'est pas mal, surtout s'il est immobilier. **6.** Entrée. **7.** La douleur par excellence. **8.** Se dit d'un commun accord. **IX.** Un vin du Rhône - Note. **10.** Aux bouts du destin - Démonstratif - Marque l'obligation. **11.** Utilisées la première fois.



Solution du n° 756

Horizontalement : I. Aventurière. II. Nécessiteux. III. Ana - Ulve - Et. IV. Garancera. V. Rut - Satin. VI. Axiome - Thou. VII. Olivaie. VIII. Ming - Affêté IX. Ensablasse.

Verticalement : 1. Anagramme. 2. Vénau - In. 3. Ecartions. 4. Ne - Olga. 5. Tsunami. 6. Ulsc - Eval. 7. Rives - AFA. 8. Itératifs. 9. EE - Athées. 10. Rue - Io - Te. 11. Exténuees.

Sudoku n°20 par Gérard Sportiche

Le but de ce jeu consiste à remplir chacun des neuf blocs de la grille avec les chiffres de 1 à 9. Chacun de ces chiffres ne figure qu'une seule fois sur chaque ligne horizontalement, sur chaque colonne verticalement et sur chacun des blocs de 9 cases.

Solutions n°19

1	4	2	8	6	5	3	7	9
6	8	7	3	2	9	4	5	1
3	9	5	4	7	1	6	2	8
8	7	3	9	5	4	2	1	6
5	6	4	7	1	2	9	8	3
2	1	9	6	3	8	7	4	5
7	5	1	2	9	6	8	3	4
9	2	8	5	4	3	1	6	7
4	3	6	1	8	7	5	9	2

5			6		3		2	
	7		2		1		3	
	8	2				6		1
8		7		2		3		4
	1			4			5	
6		4		5		9		2
7		3				5	8	
	6		5		4		7	
	2		7		8			3

L'Ami du 20^e • n° 757

Membre fondateur : Jean Simon.

Président d'honneur : Jean Vanballinghem (1986-2008).

Président de l'association : Bernard Maincent.

Trésorier : Michel Koutmatzoff.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :

Guy Aurenche, Agnès Bellart, Chantal Bizot, Gérard Blancheteau, Marie-Denise Carrissant, Elizabeth De Courtivron, Mireille Delecoeuillerie, Henri Delprato, Philippe Dubuc, Pierre Fanachi, Jean-Claude Gallaud, Gilles Godefroy, Marie-France Heilbronner, Roland Heilbronner, François Hen, Laurence Hen, Sylvie Laurent-Bégin, Bertrand Loffreda, Laurent Martin, Père Jean Minguet, Josselyne Péquignot, Emilie Pourquery, Yves Sartiaux, Sarah Simon, Edmond Sirvente, Gérard

Sportiche, Jean-Pierre Tilquin

Conception graphique : Marie Linard.

Illustration : Cécile lung.

Diffusion, communication, informatique :

Jacques Cuche, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Cécile lung, Michel Koutmatzoff, Laurent Martin, Annie Peyrelade, Roger Toutain, André Pichard, Jean-Pierre Vittet.

Régie publicitaire : Bayard service regie, 18, rue Barbès,

92 128 Montrouge Cédex
Tél 01 74 31 74 10

Mise en page et impression :



Cheillon Imprimeur,
26, boulevard Kennedy,
89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois.

Commission paritaire n° 0616G-88395
N° ISSN 1270-7643

Dépôt légal : à parution

Courriel : lamiduzoeme@free.fr

Rédaction, administration :

81, rue Haxo, 75020 Paris

Tél 06 83 33 74 66 - Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20^e
<http://lamiduzoeme.free.fr>

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom

Abonnement



Prénom

Réabonnement



Mail

Adresse

Ville

Code postal

Tél

Ordinaire • 1 an 18 €
• 2 ans 35 €
De soutien • 1 an 28 €
• 2 ans 50 €
D'honneur • 1 an 38 €
• 2 ans 70 €

Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20^e, à adresser à : L'AMI du 20^e, 81, rue Haxo, 75020 Paris



La petite ceinture dans le 20^e

Par Philippe Dubuc de l'AHAV

Quand on se promène dans le 20^e, on rencontre une ligne de chemin de fer abandonnée ; il s'agit de la « Petite Ceinture », une ligne à double voie de 32 kilomètres de longueur faisant le tour de Paris, à l'intérieur des boulevards des Maréchaux, qui traverse notre arrondissement en passant sous la colline de Belleville. La raison principale de la création de cette ligne était de relier les réseaux des compagnies de chemin de fer aboutissant à Paris pour le transport de marchandises entre les différents réseaux. On voulait aussi faciliter le transport des troupes à l'intérieur des fortifications dites de Thiers. Plus tard, elle sera ouverte au trafic des voyageurs.

La première section du chemin de fer de la Petite Ceinture fut concédée en 1851. Elle traverse notre arrondissement et le premier train roula en 1852.

Cette ligne rencontra beaucoup de succès ; au début on ne faisait qu'un service de jour pour les marchandises et les militaires, puis en 1857 on commença un service de nuit.

Enfin, on créa un service « voyageurs » qui commença petitement à l'aide de deux machines et de cinquante voitures à impériale. Il y avait un train toutes les deux heures l'hiver et toutes les heures l'été, mais seulement l'après-midi des dimanches et jours de fêtes.

Compte tenu de son succès croissant, on mit des compartiments de première classe et, à partir de 1864, on augmenta le nombre de trains, lesquels, à la fin du 19^e siècle, circulaient toutes les demi-heures.

Le trafic augmenta jusqu'en 1900, année de l'Exposition Universelle, où il atteignit trente-neuf millions de voyageurs. Pour transporter autant de voyageurs, la Petite Ceinture comportait vingt-neuf stations, et un train circulait toutes les

dix minutes dans chaque sens aux heures de pointe. Elle était également raccordée à toutes les voies ferrées pénétrant dans Paris.

Pour faire face à cette affluence, La vitesse des trains fut augmentée et la durée du tour de Paris, qui exigeait une heure et demie en 1900, fut réduite à 1h05 min grâce à la mise en service de locomotives plus puissantes. La vitesse commerciale était donc de 29 km/h, soit une performance supérieure à celle du métro actuel dont la vitesse aux heures de pointe est de 25 km/h.

Un train normal comportait une locomotive à vapeur qui tractait cinq voitures de deuxième classe, une voiture de première classe et deux fourgons placés à chaque extrémité du train. Les fourgons étaient dédiés au transport des colis, des bagages et des chiens.

La fin de la petite ceinture

Dans le dernier quart du XIX^e siècle, il fut envisagé à plusieurs reprises de prolonger la Petite Ceinture à l'intérieur de Paris pour en faire une sorte de métro. Mais la Ville de Paris décida de mettre en service pour l'Exposition Universelle de 1900 un réseau de métro indépendant de la Petite Ceinture. Alors celle-ci ne put supporter cette nouvelle concurrence, car ses stations étaient anciennes et souvent mal aménagées et, surtout, sans possibilité de correspondance.

Le métro, avec des stations confortables et des prix compétitifs, permettant d'atteindre tous les quartiers de Paris, fut très vite populaire, et la Petite Ceinture fut délaissée.

Face à la décroissance rapide du trafic voyageur, il fut décidé de

remplacer le service ferroviaire par un service de bus à partir de 1934. Cette ligne de bus portait le nom de PC pour « Petite Ceinture ».

À la même époque, le service de tramway de Paris fut supprimé, car il était jugé gênant pour le trafic automobile. Le dernier tramway a circulé à Paris en 1937.

Nous sommes revenus en arrière et maintenant le tramway circulaire des boulevards des Maréchaux, dont une grande partie est terminée, remplace avantageusement les autobus de la Petite Ceinture.



Les gares dans le 20^e

La Petite Ceinture est souterraine à partir des Buttes-Chaumont, elle émerge rue de la Mare avant de replonger dans le sous-sol parisien pour un trajet souterrain de 1200m, puis de réémerger à la hauteur de la rue de Bagnolet. Elle est ensuite aérienne pendant toute la traversée du 20^e.

Notre arrondissement était desservi par quatre gares de voyageurs et une gare de marchandise.

La première gare, celle de Ménilmontant, ne comprenait à l'origine qu'un bâtiment provisoire en bois, elle fut agrandie et inaugurée en 1868.

Elle fut construite selon le modèle propre aux gares de la Petite Ceinture situées sur la rive droite de la Seine et comprenait un corps central à trois ouvertures, coiffé d'un étage pour le logement du chef de gare, flanqué de deux petites ailes à deux baies au rez-de-chaussée. Sur le quai opposé, un abri et divers édicules complétaient l'installation.

En 1919, les voies et la passerelle existent toujours. À la

place de la gare, un immeuble de logements a été édifié en 1984, et les quais ont disparu.

La gare de Charonne

était située au 102 rue de Bagnolet, à la sortie du tunnel de la colline de Belleville. Elle est toujours debout même si elle aurait besoin d'une profonde rénovation. Elle a abrité pendant plus d'une décennie une salle de concert, La Flèche d'Or, et il est prévu qu'elle redevienne une salle de spectacle.

La gare de la rue d'Avron ne fut ouverte aux voyageurs que le 15 mai 1895, après un ensemble de travaux visant à supprimer les passages à niveau de la ligne. Le bâtiment principal, toujours debout, est construit au niveau de la rue, en moellons crépis.

La gare du Cours de Vincennes jouxte le pont du cours de Vincennes, auquel le bâtiment voyageurs sert de culée, sa partie haute a été détruite. Longtemps occupée par un concessionnaire automobile, la partie basse subsiste sous les voies, au rez-de-chaussée. Les escaliers d'accès ont été détruits mais les quais demeurent.

La gare de marchandises, située entre les rues de Lagny et de la Volga, était un ouvrage important dont il ne reste rien. Elle fut démolie à la fin du XX^e siècle. Le terrain a été utilisé pour créer en 1986 un jardin, le parc de la Gare-de-Charonne, portant le nom de l'ancienne gare, et la ZAC de la gare de Charonne comprenant plusieurs centaines de logements sociaux.

Comme le reste de la Petite Ceinture, toutes ces gares sont fermées au trafic voyageur depuis le 23 juillet 1934.

Le futur de la Petite Ceinture.

De multiples projets ont été étudiés pour utiliser au mieux la friche ferroviaire de la Petite Ceinture. La création des lignes de tramway sur les boulevards des Maréchaux a entraîné l'abandon de l'idée d'en faire une voie de transport, au moins sur les parties Nord et Est de la petite ceinture.

Les 13 et 14 avril 2015, fut approuvé, au cours de la séance du Conseil municipal de Paris, le projet de « protocole-cadre entre



la Ville de Paris et le groupe SNCF concernant le devenir de la Petite Ceinture ferroviaire à Paris».

La Ville de Paris et la SNCF y confirment leur volonté que soit préservée la continuité de la Petite Ceinture et la réversibilité des aménagements qui pourraient y être réalisés, afin de ne pas compromettre d'éventuels futurs projets de transport. Un plan-programme est en cours d'élaboration, il est discuté avec les mairies d'arrondissement et les associations locales. Les aménagements qui seront créés seront légers et réversibles. Il est prévu d'y faire des espaces verts, des promenades ainsi que des activités culturelles et sportives. Un grand souci est apporté à la préservation de la très riche biodiversité laquelle, depuis la fermeture de la ligne, s'est implantée sur le ballast et les talus.

Un premier projet a déjà été créé dans le 20^e arrondissement. Implantée au creux d'un vallon encaissé et délimité par deux tunnels, le tronçon de la petite ceinture située rue de la Mare est l'un des rares tronçons de la petite Ceinture de plain-pied permettant une liaison piétonne vers la rue. Une promenade de 200m de long y a été aménagée.

D'autres projets sont à l'étude et, bientôt, nous reverrons la petite ceinture revivre sous une autre forme. ■

1 Association d'Histoire et d'Archéologie du Vingtième



Le samedi 31 août prochain, se déroulera la Fête de la Petite Ceinture, de façon simultanée sur les tronçons parisiens ouverts. Cet évènement ludique, festif et éducatif sera destiné aux Parisiennes et aux Parisiens avec une attention spécifique au jeune public. Des animations gratuites seront organisées en lien étroit avec les mairies d'arrondissement concernées, et avec la mobilisation du tissu associatif local. Dans le 20^e, la Fête de la Petite Ceinture se concentrera sur le tronçon rue de la Mare. ■



Le Musée du Papillon

Au cœur de «La Campagne à Paris», vous ferez une extraordinaire découverte : le Musée du Papillon vous invite à découvrir les secrets du monde des lépidoptères.

Frédéric Ravatin, muséographe et amateur passionné, est propriétaire de la demeure familiale qu'il a transformée en une maison-musée.

Très jeune, il est tombé en extase devant un papillon aux couleurs indescriptibles : un vrai bijou de la nature hors du commun. Grâce à son intérêt pour l'entomologie, l'impressionnante collection de spécimens de papillons ne cesse de s'accroître au cours de ses nombreux voyages à travers le monde entier.

Après un tri minutieux, il présente de manière inédite les insectes de toutes espèces, épinglés dans des vitrines de bibliothèques ou sur des tables de bureaux et avec une scénographie spécialement étudiée par le muséographe qui met en valeur l'exposition de ses spécimens. On y découvre une collection inédite composée d'espèces dont certaines sont protégées ou en voie de disparition. Certaines variétés sont peu connues, voire rarissimes.

3 000 spécimens

La collection représente à ce jour plus de 3 000 spécimens

d'insectes. Les papillons, communs ou d'une rareté extrême, cachés au cœur de nos forêts ou vivant dans les pays éloignés, sont tous plus beaux les uns que les autres.

Lors de votre visite, vous découvrirez ce trésor caché au 4, rue Géo Chavez. Vous serez très surpris par la scénographie associant les jeux de lumière et le mobilier. Une incroyable magie opère immédiatement en entrant dans la salle d'exposition.

Dès votre arrivée, dans ce «cabinet» aménagé en salle d'exposition, les insectes vont attirer immédiatement votre attention, tout particulièrement par la beauté de leurs couleurs. La présentation insolite met en valeur les originalités de chaque insecte, leurs tailles, minuscules ou imposantes....

Le Musée du Papillon est un véritable lieu pédagogique, d'aventure et de découverte. Cet espace est dédié aux spécialistes, amateurs, familles et enfants.

Les visites gratuites du Musée du Papillon se font sur rendez-vous. Il suffit de remplir un formulaire de contact (www.musee-du-papillon.fr). ■

MARIE-DENISE CARRISSANT



Frédéric Ravatin

Inauguration de l'Exposition : « Tout ce qui parade »

L'inauguration de l'exposition a eu lieu jeudi 23 mai par la mairie du 20^e. À la suite de Willy Ronis et William Daniels, le Pavillon Carré de Baudouin présente, dans la même lignée humaniste, le photographe Sylvain Gripoix. Orienté «portraits», tout l'art de Sylvain ressort par l'humour et la curiosité qu'il porte à ses sujets. Loin de la thématique de guerre, il photographie la vie toute simple, tout en dynamique. Il se pose à un carrefour, ayant identifié un cadre original et une lumière naturelle, amplifiée par une vitrine, et là, il attend. C'est ainsi qu'il a surpris deux nonnes à la croix bleue sur l'épaule, une petite fille tentant sa chance à une cabine téléphonique, une femme en brun muni d'un sac brun s'abritant du soleil...

Le public pourra découvrir les quatre thématiques développées au cours d'un parcours clairement structuré. La salle du rez-de-chaussée s'ouvre sur les portraits de musiciens de jazz, plein de fantaisie, comme celui malicieux d'Archie Shepp, surpris en plein déménagement. La petite



William Daniels et Serge Gripoix

salle à côté révèle les débuts du photographe, son amour de la musique au travers des concerts. En haut, vous trouverez le résultat d'une expérience originale : photographier à travers les vitres d'un bus traversant Paris. Dans la dernière salle, la plus grande, de grands portraits s'offrent à vous comme un vaisseau portant des voiles.

Son confrère, Daniel William, précédent exposant, est venu admirer le travail, très différent du sien, basé sur les reportages de guerre. Celui de Sylvain Gripoix cible la vie ordinaire des gens ordinaires, portraiturés

avec beaucoup d'humour ou de fantaisie. Pourtant les deux se retrouvent par une empathie commune avec leurs sujets. La qualité et la composition des photos est aussi un de leur point commun.

N'hésitez pas, au cours de l'été torride, à prendre un bain de fraîcheur au sens propre (le bâtiment est climatisé) comme au figuré au Pavillon Carré de Baudouin : allez faire un saut pour découvrir le dynamisme de la vie parisienne cadrée par sylvain Gripoix.

Du 24 mai au 31 août. ■

LAURENCE HEN

Le troubadour revient à Duras !

Un travail quelque part entre chanson, épopée, enquête, slam et poésie.

Ce jeudi 13 juin à 19h30, a eu lieu une performance de poésie en musique, autour du travail mené depuis le mois de janvier par les membres de l'atelier de création «La Fabrique du Voyou», dirigé par l'écrivain Félix Jousserand.

Accueilli en résidence à la Médiathèque Marguerite Duras, Félix a animé un atelier collectif autour de cette figure littéraire du voyou, à la manière d'une manufacture de poésie où a été abordé tout ce

qui constitue la trame des grands récits épiques, que chacun des 60 participants successifs a contribué à nourrir par ses fragments pour écrire une forme de «Chanson de Geste» en alexandrins.

- Ici, on fait du 12 ! assurait Félix Une prochaine rubrique Côté Poésie qui va s'ouvrir dans L'AMI, donnera plus amples détails sur les productions.

La Médiathèque Duras continue à soutenir le projet jusqu'en octobre

Après les expositions sur le voyou dans l'Est parisien, table ronde, diverses performances, voici pour

information, en avant-première, des temps forts à venir.

En septembre :

Bal musette APACHES

mercredi 02/10 :

Conteur pour enfants avec François VINCENT

vendredi 04/10 :

Épopée chantée : La Canto Traduction de la chanson des geste de la Croisade des Albigeois.

(Poème occitan du XIII^e siècle, repris par Félix Jousserand)

En octobre :

Clôture de la résidence de Félix Jousserand, avec restitution. ■

ELIZABETH DE COURTIVRON

Inauguration du cénotaphe de Maurice Audin au Père-Lachaise

Maurice Audin, né le 14 février 1932 et mort à Alger en 1957, est un mathématicien français, membre du Parti Communiste algérien et militant de l'indépendance algérienne. Après son arrestation le 11 juin 1957, il disparaît et meurt à une date inconnue. Son corps n'a jamais été retrouvé.

Pour ses proches ainsi que pour nombre de journalistes et d'historiens, il a été tué pendant son interrogatoire par des parachutistes. Cette thèse a longtemps été rejetée par l'armée et l'État français, qui affirmait qu'il s'était évadé, jusqu'à ce que le général Aussaresses affirme avoir donné l'ordre de le tuer au couteau

pour faire croire à un meurtre par des Algériens. La première reconnaissance officielle par la France de la mort en détention de Maurice Audin est faite en juin 2014, par le président François Hollande, sans toutefois rendre publics les documents le confirmant. Le 13 septembre 2018, le président Emmanuel Macron reconnaît

officiellement les responsabilités de l'État français et de l'armée française dans cet assassinat.

Maurice Audin est le père des mathématiciens Michèle Audin et Pierre Audin. ■



F.H Le cénotaphe de Maurice Audin



Au Conservatoire Georges Bizet

«De la musique avant toute chose»*,
mais aussi de la danse et du théâtre

La ville de Paris propose à ses habitants, petits et grands, 17 conservatoires, à savoir un par arrondissement et un pour les quatre premiers.

Le conservatoire du 20^e est niché au bout du jardin des Cendriers (dit des Amandiers) et porte le nom de Georges Bizet (1838-1875), inhumé au cimetière du Père-Lachaise, devenu célèbre dans le monde entier pour son opéra Carmen, créé l'année de sa disparition. Le conservatoire Georges Bizet comprend un auditorium de 160 places et deux grandes salles de danse. Il a été inauguré en 1985.

Le conservatoire du 20^e est un établissement public spécialisé dans l'enseignement artistique qui dispense une formation aux pratiques culturelles de la musique, de l'art dramatique et de la danse. Il s'adresse aussi bien aux artistes amateurs que pré-professionnels et offre une formation initiale de pratique artistique reconnue et diplômante à près de 1 300 élèves (800 pour la musique, 300 pour la danse et 200 pour le théâtre).

«Le conservatoire conserve»

Il faut savoir que 60 professeurs se déplacent dans les écoles et les collèges du vingtième, auprès de 3 000 élèves, dans le cadre des parcours de sensibilisation : un atelier dans chacune des 40 écoles élémentaires et 6 collèges bénéficient des interventions du conservatoire, quatre en musique et un en théâtre. Une des spécificités dans le vingtième est de propo-

ser aux élèves de CE1 au CM2 des cours gratuits ainsi que le prêt gratuit d'instruments (cordes, vents, cuivres, tuba).

«Le conservatoire conserve» est une petite phrase qui revient souvent aux oreilles de ceux qui animent le lieu, en premier à son chef de bord, Emmanuel Oriol, qui s'empare de cette ritournelle et la porte comme un étendard. Le conservatoire est une 'CONSERVE À TOU(T) ART' car il faut en préserver le goût, en souvenir de la création (1795) du premier conservatoire de Paris.

Emmanuel Oriol est à la tête de ce navire, heureux du bilan des six années qu'il a déjà accomplies.

Il affirme sa motivation à poursuivre son action et son attachement au 20^e. Artiste-musicien, pianiste, il est un militant qui s'affirme : «La culture a un rôle dans la société».

Soucieux de son ancrage dans l'arrondissement, le directeur tisse des liens avec d'autres partenaires cultu-

rels : 'Le Regard du Cygne', 'La Vingtième chaise', 'la Fabrique de la danse', 'le théâtre national de la Colline', 'Les Plateaux Sauvages', mais aussi l'orchestre national de l'île de France.

«Rêvons c'est l'heure»*

La saison artistique 2018-2019 s'achève avec cette invitation au rêve tout le mois de juin et aussi hors les murs, à la médiathèque Marguerite Duras, le samedi 29 juin à 14h 30 pour un spectacle 'Vivement demain' sous la direction de Gino et Octavio avec pour participants des étudiants compositeurs des cursus d'électroacoustique et des enfants du cours de création sonore. 'Le rêve pose toujours la question de son sens et de sa signification ou de son rôle et de sa fonction'.

Connaissez-vous Raphaël Personnaz me demande Emmanuel Oriol ?

- Oui, j'ai eu l'occasion de le voir sur scène dans Vous

n'aurez pas ma haine d'après le récit d'Antoine Leiris et sur grand écran interpréter le rôle-titre de Dans les forêts de Sibérie adapté du livre de l'écrivain-voyageur Sylvain Tesson.

- Il a fait ses classes ici.

- Un bel exemple à suivre.

Le conservatoire du 20^e est un lieu où les élèves apprennent à se produire dans des spectacles pluridisciplinaires. Un endroit à fréquenter pour s'éveiller, se grandir, s'épanouir, vibrer, vivre des émotions, devenir plus fort.

* «De la musique avant toute chose» et «Rêvons c'est l'heure» : deux références de Paul Verlaine, poète (1844-1896).

Conservatoire Georges Bizet, 3, Place Carmen, 01 40 33 50 05

YVES SARTIAUX



AMBULANCES ADAM 75

URGENCES, CONSULTATIONS, DIALYSES...

147 BIS RUE DU CHEMIN VERT
75011 PARIS

01.44.64.09.29

F. PAULIAT ELAGAGE



Spécialisation grands arbres
Élagage - Taille douce
Abattage délicat
Destruction de souche par grignotage
Travaux acrobatiques - Délièrages
Débroussaillage - Entreprise Qualifiée, Élagage E140
+ de 25 ans d'expérience

QualiPaysage
ENTREPRISE QUALIFIÉE
DU PAYSAGE ET DE L'ENVIRONNEMENT

Atelier - Bureaux :
72, rue des Noyers - BP 12
91602 SAVIGNY SUR ORGE
Fax : 01 69 44 36 54

01 69 44 36 52

Siège social
138, bd Pereire - 75017 PARIS

01 40 53 01 44

www.fpauliat.fr

Pour vos achats, privilégiez nos annonceurs ■

Bistro Chantefable

Fruits de mer
sur place ou
à emporter
Cuisine de nos
Provinces
et du Terroir

Cave
à Fromages
Grande
Sélection
de vins
du terroir

93 av. Gambetta 75020 Paris - Tél. : **01 46 36 81 76**
Fax : 01 46 36 02 33 - Service continu de 11h45 à minuit

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE

Aménagement
cuisine
salle de bains

Ets Riboux et Felden

Entretien
d'immeubles
Dépannage rapide

1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE

Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74

21 bis, rue de la Cour-des-Noies



Franck RABOSSEAU
Administrateur de biens

**Syndic - Gestion
Location - Vente**

Tél : 01 43 15 71 10
Mob : 06 03 70 60 23
email : contact@tragestim.com
www.tragestim.com

10 rue de la Chine 75020 PARIS

Fromagerie Beauvils

Fromager - affineur

www.fromagerie-beauvils.com
118, rue de Belleville
75020 Paris
01 46 36 61 71



ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BÂTIMENT

Maçonnerie - Plâtrerie - Peinture

Revêtement de Sols et Murs

28 rue Pierre Brossollette - 95340 PERSAN
Tél. : 01 30 34 62 12 - Port. : 06 71 60 20 62
57 bis rue de la Chine 75020 Paris
amrenov@orange.fr

**Merci
à nos annonceurs ■**

*L'Ami
du 20^e*

En vente chez tous les marchands de journaux

Prochain numéro de **L'AMI** à partir du 27 Septembre 2019